

LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN SEMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



— N° 125 —
nouvelle série
Avril 2012



Bulletin semestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : 26, rue Claude Genin – 38100 GRENOBLE – Tél. 04 76 54 44 95

PRESIDENT NATIONAL

Daniel HUIILLIER

Chevalier de la Légion d'honneur



Eugène CHAVANT dit " CLEMENT " †

1894 - 1969

Chef Civil du Maquis du Vercors

Compagnon de la Libération

Commandeur de la Légion d'honneur

PRESIDENT - FONDATEUR

PRESIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET †

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY † (C.R.)

Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †

Officier de la Légion d'honneur

PRESIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †

Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †

Commandeur de la Légion d'honneur

Georges FEYRERE †

Chevalier de la Légion d'honneur

PRESIDENT DELEGUE HONORAIRE

Anthelme CROIBIER-MUSCAT †

Officier de l'ordre national du Mérite

VICE-PRESIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISSAC †

Chevalier de la Légion d'honneur

Marin DENTELLA †

Chevalier de la Légion d'honneur

- p. 02 Sommaire
- p. 03 Editorial du Président

Introduction

- p. 04 Le chant des Pionniers du Vercors
- p. 05 Les livres
- p. 06 Déclaration des Rescapés des Glières

Vie de l'Association Nationale

- p. 07 Allocution de Daniel Huillier St Barthélémy
- p. 08 CR de réunion Annecy /Glières Gl Bachelet
- p. 09 Allocution de Daniel Huillier Cérémonie Chavant
- p. 10 Courrier du Général Windeck à Paul Borel
- p. 11 Raid Vercors Capitaine Le Coz
- p. 12 CR du C.A du 03 mars 2012
- p. 13 CR du C.A du 03 mars 2012 (suite)

La vie des Sections

- p. 14 Section Autrans / Méaudre & Romans
- p. 15 Décorations remises

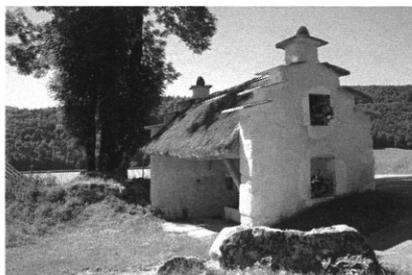
Notes & témoignages

- p. 16 Le C1 dans la bataille du Vercors
- p. 17 Le C1 dans la bataille du Vercors
- p. 18 Le C1 dans la bataille du Vercors
- p. 19 Le C1 dans la bataille du Vercors
- p. 20 Le Camp d'Ambel
- p. 21 Le Camp d'Ambel
- p. 22 Témoignages de M. Patrick Maynard

Rubriques

- p. 23 Bilan – Compte de résultat 2011
- p. 24 Réponses écrites des Pionniers au bulletin
- p. 25 Nos joies, nos peines
- p. 26 Calendrier des cérémonies
- p. 27 C.A. / Bureau / Représentants des sections

Photo de la couverture



Autrans
L'ancien lavoir

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété de

" Pionnier du Vercors " et ne peuvent être reproduits sans autorisation.



Editorial du Président National

Année après année, en particulier depuis 1972, date de lancement de la « nouvelle série » notre bulletin nous rassemble sur un rythme d'abord trimestriel puis semestriel 2012 est l'année du 40^{ème} anniversaire de cette nouvelle série. Elle a été voulue par les responsables de l'Association pour renforcer les liens entre nous, nos familles, le monde



de la Résistance; mais aussi pour exercer notre devoir de fidélité à nos morts et « glorifier leur sacrifice », selon les termes de nos statuts; enfin pour l'écriture d'une histoire sereine et dépassionnée dans laquelle nous nous retrouverions.

C'est ainsi que l'Association édite, réédite ou parraine des ouvrages écrits par ses membres ou des auteurs reconnus. Ces ouvrages sont disponibles à l'Association; ils traduisent bien ce qui anima nos choix et nos combats. Nous devons les faire connaître autour de nous. Ils « respirent le vrai ». C'est pourquoi nous en rappelons l'existence et la disponibilité au siège. N'hésitez pas à les commander pour vous-même, les vôtres, vos amis (*voir page n° 05*)

Quant à notre bulletin, c'est aujourd'hui, vous le dites (*voir le Courrier des lecteurs, page n° 24*), le lien le plus solide entre nous, pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Il représente sur les 40 dernières années une source d'informations inestimable. Notre Secrétaire Général a pris l'initiative d'en faire dresser l'inventaire des contenus, avec un index alphabétique, grâce au concours de Jean Jullien, membre des Amis de Jean Prévost et que plusieurs Pionniers connaissent bien. Nous devrions avoir ainsi bientôt un bel outil à disposition de tous.

Ceci est l'occasion de renouveler l'appel à chacun de nous de contribuer à ce que notre bulletin soit riche de contenu, par l'envoi de témoignages, documents, archives, suggestions qui aideront à jalonner notre parcours; aujourd'hui, on constate que ce sont souvent les mêmes qui nourrissent nos chroniques; merci à eux; cela doit nous inciter à les imiter.

A ce double appel à faire connaître nos livres et participer à notre bulletin, je veux joindre un appel à venir (ou en tout cas à se faire représenter, en cas d'impossibilité de déplacement) à notre **Assemblée Générale, le 16 juin à VASSIEUX en VERCORS**. Préparée par le Conseil d'Administration du 03 mars 2012 (*Compte rendu dans ce numéro page 12 & 13*), elle permettra de faire le point sur notre activité jusqu'en 2014 (70^{ème} anniversaire de la Libération), l'adaptation nécessaire de notre organisation - bureau national et sections-liaison avec les autres organismes du monde résistant, contribution à l'histoire.)

Nous devons travailler ensemble au passage du témoin.

Daniel Huillier



Chant des Pionniers du Vercors :

Le document présenté ici, avec l'autorisation de l'auteur et de la Fondation de la Résistance est extrait de l'exposition virtuelle «Drôme» du «Musée National Virtuel de la Résistance », avec lequel l'Association des Pionniers du Vercors est en relation pour son projet de site internet.

Le document montre en particulier que l'audience du Chant dépasse les limites strictes du Vercors.

Les paroles du **Chant des Pionniers du Vercors** sont de Gaby Monnet, la musique de Gaby Monnet*, V. Muller et Benjamin Malossane. Le chant a dû être écrit et composé immédiatement après la guerre. (NDLR Selon le cahier des Troupes de Montagne, la composition du chants a été commencée au camp C6 à la fin de 1943 avec Benjamin Malossane, instituteur du Royans, futur adjoint de Chavant pour la zone sud. Il a été chanté par la chorale des Écoles normales d'instituteurs et d'institutrices, accompagnée par l'Harmonie de Saint-Jean-en-Royans, en juin 1949, lors des célébrations du rattachement du Dauphiné à la France (1349) devant Vincent AURIOL, président de la République. Le chant a été repris quelques années plus tard par la Chorale Universitaire de Valence ou par le chanteur IOURY.

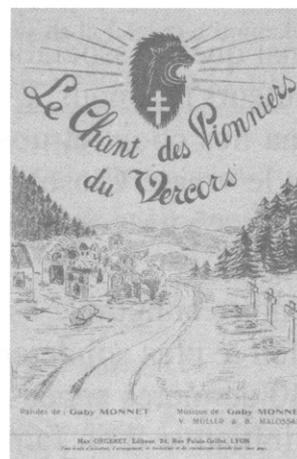
C'est un chant à la gloire des combattants et victimes des combats du Vercors de la fin juillet 1944. Contrairement à d'autres chants écrits et composés dans les camps par des auteurs ou compositeurs tombés dans l'anonymat, le Chant des Pionniers du Vercors est devenu, en quelque sorte, l'hymne des combats de cette région de la Drôme. À chaque manifestation patriotique commémorant la Résistance, dans la région de Romans, du Royans ou du Vercors, Jean Guillemot, de Bourg-de-Péage, le joue, avec son saxophone.

Chant des Pionniers du Vercors :

Refrain

Gloire à tous ceux de l'avant-garde,
Aux vaillants pionniers du Vercors.
La France libre les regarde,
Ils furent parmi les plus forts.
Dans leurs montagnes vivait l'espérance
Et se cachait la liberté
Dans leur poitrine, l'honneur de la France
Trouvait un cœur pour s'abriter.
Gloire aux combattants légendaires,
À ceux de Vassieux, d'Herbouilly,
À ceux qui dorment dans ces terres
Pour la grandeur de leur pays.

1. Souviens-toi de la nuit sombre,
Ô peuple, tu sommeillais,
On voyait passer dans l'ombre
L'homme libre qui veillait.
2. Souviens-toi des veillées d'armes
Dans le secret des grands bois ;
Viens déposer une larme
Sur les humbles croix de bois.
3. Souviens-toi de tous les crimes,
Des cadavres dans les champs,
Du petit village en ruines
Et de tous les braves gens.
4. Souviens-toi, peuple de France,
Le Vercors a bu leur sang,
Souviens-toi de leur vaillance,
Contre mille, ils étaient cent.



CHANT DES PIONNIERS DU VERCORS
Paroles de Gaby MONNET
Musique de Gaby MONNET, V. MULLER & B. MALOSSANE

(*) **Gaby Monnet**, ancien normalien de Privas (1938-1941) avait rapidement rejoint la Résistance dans les maquis de l'Ardèche puis dans le Vercors. Avec V. Muller et Benjamin Malossane, ils ont écrit et composé Le Chant des Pionniers du Vercors. Gaby, comme on l'appelait, est devenu ensuite acteur, metteur en scène, formateur, directeur de théâtre. C'était l'incarnation du théâtre pour tous qui a mêlé théâtre et poésie, combattu pour la décentralisation de l'art et a été un résistant toute sa vie. Il est décédé le 12 décembre 2010.

Avec l'aimable autorisation de l'auteur, Monsieur Jean Sauvageon

Livres édités, parrainés par les Pionniers.

(Voir les tarifs page P 23)

Avertissement:

Ces livres ont été édités ou réédités par ou avec l'accord des Pionniers, leur valeur de témoignage tient parfois à leur écriture peu après la guerre, en tout cas à la qualité de Maquisards authentiques de leurs auteurs, témoins ou acteurs des événements qu'ils décrivent et de l'état d'esprit qui les animait. Quant au livre de Paul Dreyfus, il est devenu un classique. Ils ont été pour certains déjà présentés par le Bulletin à leur parution. N'hésitez pas à les faire connaître et à vous les procurer auprès de l'Association (tarifs joints)

Paul Dreyfus



Le nom de Vercors est celui du premier maquis de France, par ordre chronologique et pour son effectif. L'idée d'en faire une plate-forme était bien celle qui animait, en 1942, les concepteurs du plan Montagnards. Sur ce massif des Préalpes, était prévue l'arrivée en masse de parachutistes alliés. Ils auraient utilisé ce plateau comme base de départ pour fondre sur les arrières allemands, au moment du débarquement de Provence. L'attente des maquisards fut trompée et leur espoir déçu. En quelques jours de combats acharnés, ils furent écrasés par les forces ennemies très supérieures en nombre et en matériel, qui se livrent ensuite aux pires exactions. Cet ouvrage apporte une explication à cette mystérieuse catastrophe, des promesses non tenues par les états-majors aux renforts aéroportés qui ne sont jamais arrivés. Nous comprenons pourquoi un plan qui avait suscité l'enthousiasme ne causa que l'amertume et les larmes.

Lucien MICLOUD

**NOUS ETIONS
CENT CINQUANTE
MAQUISARDS...**

«Yantzeny... Gignot... Vercors...
Le Châtalet... Valence»



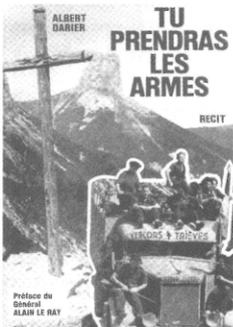
Épuisé

~~Le témoignage de Lucien Micoud de la compagnie Ben (Brentrup) du 2^e bataillon de l'AS Drôme et Pionnier du Vercors a été réédité par l'Association en 1999.~~

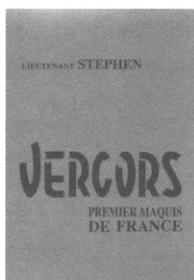
~~Il retrace l'itinéraire de la compagnie, son rassemblement dans la clandestinité en 1942, où les Compagnons de France et l'ORA jouèrent un rôle important, combats en limite sud du Vercors, libération de Valence.~~

~~L'auteur, journaliste, sait rendre compte de l'allant et de la générosité des hommes du maquis, dans les bons et les mauvais jours.~~

Ce très beau récit, prix de l'Alpe 1974, préfacé par le Général Le Ray, a été écrit par Albert Darier, maquisard du Trièves, de la Section de Mens. Il raconte le long et lent cheminement des jeunes de la région qui n'admettaient pas l'occupation. Les périodes d'attente et de doute, puis d'espoir à la suite de chefs clandestins et courageux, qui donneront leur vie (Emmanuel), les entraînements militaires, dans les hautes terres éloignées, dérobés aux yeux de l'occupant, l'enthousiasme puis l'héroïsme, à la montée au Vercors, où le récit culmine au fait d'armes du Pas de l'Aiguille (un frère de l'auteur, lui-même présent y sera tué), le retour en plaine et la suite victorieuse de la Libération, tout cela est rapporté avec précision mais aussi avec un véritable souffle. Lisez ou relisez cet ouvrage qui fait honneur à notre Vercors.



L'auteur, André Valot, est au Vercors le Lieutenant Stephen, adjoint de Bourdeaux; son livre a été écrit en 1946; épuisé, il fut réédité par les Pionniers en 1985 puis 1991. Il raconte le parcours des réfractaires dirigés par Bourdeaux (Cne Fayard), « abrités » par la Société forestière d'Ambel au dessus du Royans, à partir de février 43; il s'achève à la prise de Romans en août 44. Il fait revivre la transformation progressive des réfractaires en forestiers, puis maquisards bientôt armés (camp n° 1) et enfin en unité constituée (14^e B.C.A. puis Escadron du 11^e Cuir), sous les ordres de Geyer. Ce récit très vivant est essentiel pour faire comprendre la réalité de la Résistance en Vercors.



Introduits par une lettre du Général Alain Le Ray, ces courts récits et notes, édités en 1997 puis 2002, sont dûs à Robert Favier, adjoint du Commandant Nal, et chef, à sa suite des Groupes francs de l'Isère. Ils décrivent certains aspects de la Résistance : sabotages industriels, attaques, exécutions, coups de main, destructions de matériels. Concernant le Vercors, sont relatés les circonstances du voyage de Chavant à Alger et l'assassinat des 20 jeunes au Cours Berriat.

Introduction

Suite à sa visite à l'Association des Glières (voir page 08), Le Président a reçu de sa part, la déclaration qui suit, rédigée et signée par les Rescapés des Glières, pour mettre en garde contre toute récupération de leur Histoire. Ce risque appelle à la vigilance pour tous les Hauts lieux de la Résistance. Aussi il a paru opportun de porter ce document à la connaissance de nos lecteurs.

La Rédaction



UNE DÉCLARATION HISTORIQUE

La notoriété nationale du maquis des Glières a pour conséquence fâcheuse que nombreux aujourd'hui sont ceux qui s'en réclament indûment, dans une véritable entreprise d'instrumentalisation.

C'est pourquoi Julien Helfgott, membre fondateur de l'Association des Rescapés des Glières en 1944, président d'honneur aujourd'hui, a proposé à ses 51 camarades, Rescapés des Glières encore en vie à ce jour, et qui sont tous membres de l'Association des Glières, d'approuver la déclaration ci-après. 41 ont répondu favorablement. Cette déclaration exprime donc la position de 42 Rescapés¹, sachant qu'un seul a indiqué expressément ne pas souhaiter y associer son nom, et que 8 n'ont pas fait connaître de réponse.

Déclaration des Rescapés des Glières

Nous, Rescapés du maquis des Glières de février-mars 1944 encore en vie à ce jour, et dont la liste est jointe ci-après, déclarons solennellement,

- *notre indéfectible fidélité à la mémoire de nos 129 camarades morts pour la France et la Liberté,
- *la pérennité de l'idéal qui nous a réunis au Plateau des Glières, ceux de l'Armée Secrète et ceux des Francs Tireurs et Partisans, les militaires du 27ème BCA et les Républicains Espagnols, les Réfractaires au Service du Travail Obligatoire de toutes origines géographiques et sociales, de toutes opinions et de toutes convictions : l'idéal d'une France à libérer, généreuse et fraternelle, qui réunissait les 460 que nous étions à la fin mars derrière la devise que nous avait donnée le lieutenant Tom Morel : « Vivre libre ou mourir ».

Depuis 67 ans, la manifestation de cette fidélité et la transmission de cet idéal aux générations nouvelles sont assurées avec constance par l'Association des Glières dont les responsables par nous mandatés sont porteurs de notre héritage.

En revanche, hors de ce cadre, nous récusons à quiconque, Résistant d'ici et d'ailleurs, a fortiori représentant des générations nouvelles, le droit de s'exprimer en notre nom, de même que nous condamnons fermement l'organisation, au Plateau des Glières et à la Nécropole de Morette, de toute manifestation relevant du débat politique démocratique, qu'elle soit de soutien à l'action gouvernementale ou d'opposition.

Le respect dû à ceux des Glières, dans la diversité de leurs origines et de leurs opinions, l'exige, sans qu'il puisse y être dérogé sous quelque habillage que ce soit.

Nous donnons mandat à Julien Helfgott, notre camarade, membre fondateur de l'Association des Rescapés des Glières, aujourd'hui Président d'honneur de l'Association des Glières, pour signer en notre nom cette déclaration et pour en assurer la diffusion autant que nécessaire.

Ancecy, le 31 Août 2011.

Jean BEDET (Saint-Hubert/52), Laurent BOFFA (83), René BONNEFOY-CLAUDET (Bayard/74), Marcel BOTZUM (Chamois/37), Antonio BUESA (Bayard/11), Jean CARRAZ (Lyautey puis PC/74), René CLIMENCE (Leclerc/37), Joseph DALMASSO (Lyautey/74), Albert-Fernand DEMOLIS (Savoie-Lorraine/74), Pierre-Albert FARAMAZ (Liberté chérie/74), André FEDIEU (Saint Hubert/33), Michel FOURNIER (infirmerie/05), Gaston GAY-PERRET (Hoche/75), René GERARD (S.E.S./74), Roger GERS-TER (Savoie-Lorraine/74),

Angel GOMEZ-SANCHEZ (Ebro/74), Robert HALGRIN (Carrier/10), Julien HELFGOTT (PC 2e Cie/74), Marcel HOUOT (Leclerc/54), Jean ISAAC-TRESCA (PC 2e Cie/75), René-Maurice JOLY (Hoche/01), Georges LAMUR (Leclerc/34), Jean LAVILLAT (Bayard/7), Michel LAZZAROTTO (Hoche/74), Jean MATHEVON (Saint Hubert/74), Edmond MAUDIERE (Chamois/51), Louis MERMILLOD (Agent de liaison/74), Marcel MOCQUAIS (Saint Hubert/92), Constant PAISANT (Coulon/74), Paul PELLETIER (Bayard/43), Roland PICHON (Leclerc/59), Séraphin PUTHOD (Liberté chérie/74), Alexis REY (Agent de liaison/74), André RICхарME (Hoche/74), Marcel ROY (Carrier/74), José SALVADOR (Ebro/74), Robert SCHLICK (Savoie Lorraine/57), Gilbert TOCHON (Savoie Lorraine/74), André TOCHON-FERDOLLET (S.E.S./04), Louis VERT (Lyautey/38), Marius VESIN (Agent de liaison/74), André VIGNON (Bayard/69)

1/ Le nom de chacun est complété de sa section ou de son poste à Glières et du numéro de son département de résidence.

68^{ème} anniversaire de la "St-Barthélémy de la Résistance Grenobloise"

Allocution de Daniel Huillier, Président de Résistance-Unie de l'Isère, devant le "Mur du Souvenir", Avenue des Martyrs à Grenoble, vendredi 25 Novembre 2011 à 11 h.



<< Les anciens Résistants encore présents à ce rendez-vous de fin Novembre 2011 partagent ici une émotion qui ne s'éteindra qu'avec chacun d'entre eux.

Mais, grâce au "Mur du Souvenir" édifié en 2002, à notre demande, par la Municipalité de Grenoble – Ville Compagnon de la Libération et à l'hommage de la République rendu par la Préfecture de l'Isère, le caractère officiel de cette Commémoration est devenu, pour nous, le garant de sa pérennité. Je vous en exprime à nouveau notre sincère reconnaissance,

Comme l'année dernière, nous évoquerons brièvement les principaux évènements de cette page d'histoire locale, nous en tenant à l'essentiel.

Depuis l'été 1942, les actions des groupes francs contre les collaborateurs d'abord, contre la Milice ensuite, prouvaient la rébellion active des "Croisés de l'Honneur", contrastant avec la résignation majoritaire, en ces temps difficiles où il fallait survivre ...

En septembre 1943, avec l'occupation de la Wehrmacht et la sauvage répression d'une manifestation patriotique le 11 Novembre suivant, la population tout entière connaît désormais la peur. La déportation de 400 personnes en Allemagne a touché de nombreuses familles, angoissées par l'incertitude de leur sort. La révélation de l'horreur de l'univers concentrationnaire Nazi, les traitements inhumains que des hommes ont été capables de faire subir à d'autres hommes, femmes et enfants, bouleverseraient à jamais les consciences, au retour des 120 survivants, un an et demi plus tard.

L'explosion de la poudrière du Polygone d'Artillerie, avait été programmée par le Commandant Nal plusieurs jours avant le 11 Novembre, mais un contretemps technique en avait différé la réalisation au 14 Novembre 1943. C'est notre ami Aimé Requet, seul sur le terrain, qui remplit la mission et cet exploit retentit jusqu'à Londres. Le 2 décembre, c'est Aloyzi Kospicki, autre Groupe Franc de Nal, lui aussi en solo, qui réussit la destruction de la Caserne de Bonne. Rejoignant le groupe franc "Petit-Louis", il devait tomber lors d'un engagement à Domène le 20 août 1944, deux jours avant la Libération.

Ces opérations militaires ont souvent été comprises, la première comme une réponse à la répression du 11 novembre, la seconde répliquant à la série des assassinats perpétrés par les tueurs de la Gestapo Lyonnaise pendant la semaine sanglante du 25 au 29 Novembre 1943.

L'enchaînement des faits et des dates autorisait (surtout depuis Londres) cette interprétation mais ces faits d'armes n'étaient pas interdépendants.

Cependant, si notre respect des évènements de Novembre 1943 à Grenoble est pour nous un devoir, une autre lecture n'en change pas l'esprit. Nous savons que l'Histoire n'arrivera jamais à rendre justice aux *héros connus et méconnus* de l'ensemble du combat clandestin.

C'est pourtant un des leurs et non des moindres, Pierre Brossolette, qui, le 22 septembre 1942, au micro de la B.B.C, prononçait ces mots inoubliables:

<< A côté de vous sans que vous le sachiez toujours, luttent et meurent des hommes, mes frères d'armes, les hommes du combat souterrain pour la libération .. Ces hommes fusillés, arrêtés, torturés, chassés de leurs foyers, coupés souvent de leurs familles, combattants d'autant plus émouvants qu'ils n'ont point d'uniformes ni d'étendards, régiment sans drapeau dont les sacrifices et les batailles s'inscriront seulement dans la mémoire fraternelle et déchirée de ceux qui survivront... Saluez-les ! La gloire est comme ces navires où l'on ne meurt pas seulement à ciel ouvert mais aussi dans l'obscurité pathétique des cales... C'est ainsi que luttent et meurent les hommes du combat souterrain de la France. Saluez-les, français. Ce sont les soutiers de la gloire.>>

Pierre Brossolette, revenu combattre en France, arrêté et torturé, se jetait par la fenêtre des locaux de la Gestapo à Paris, le 22 Mars 1944, comme Gaston Valois, responsable des M.U.R. de l'Isère, pour garder le silence, choisissait la mort en s'ouvrant les veines dans sa cellule de la Gestapo, à Grenoble, le 29 novembre 1943. Ils restent, l'un et l'autre, emblématiques du sacrifice de tous ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté.

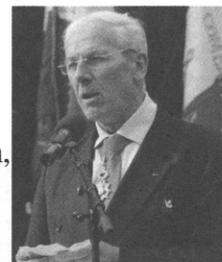
Oui, notre mémoire fraternelle reste déchirée. Et notre devoir, à nous, survivants d'une épopée qui nous dépasse infiniment, est celui d'honorer leur mémoire en rappelant leurs noms.>>



Compte Rendu de l'entretien du 19 octobre 2011 à Annecy avec le Président de l'Association des Glières

Participants.

Association des Glières : Général **Bachelet**, président, **J.Golliet**, président honoraire
Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors :
Daniel **Huillier**, président / Alain **Carminati**, secrétaire général / Colonel Paul **Wolfrom**,
président de la section de Paris / Philippe **Huet**, délégué section de Paris



1°) Historique de l'Association des Glières

En 1987, soucieuse d'assurer l'avenir, l'Association des rescapés des Glières créée en 1944, a encouragé la création d'une Association des amis du plateau des Glières, composée de membres divers de la société civile et militaire haut savoyarde, disposés à pérenniser la mémoire de la Résistance des Glières. J.Golliet, sénateur et gendre de Louis Jourdan, en a assuré le montage et la présidence.

Dans les années 2000, avec l'accord de tous, les deux associations ont fusionné, en une « Association des Glières, pour la mémoire de la Résistance », présidée aujourd'hui par le général d'armée JR Bachelet, lui-même fils de Résistant mort pour la France, pupille de la nation, ancien de l'EMP d'Autun, et Cdt du 27[°]BCA.

Aujourd'hui, l'Association compte 600 membres, chacun a été présenté par deux parrains, puis agréé par le bureau. Elle rassemble les rescapés (51 à ce jour), des politiques, des professeurs, des militaires, des professionnels de l'économie montagnarde et plus généralement des personnalités intéressées par l'œuvre commune de mémoire et de promotion des valeurs de la Résistance.

J.Golliet adressera à Ph. Huet les statuts de l'association ainsi que ceux du Comité départemental de la Résistance (nb :fait aussitôt après la réunion)

- 2 °) Lignes d'action de l'Association

- elle est apolitique (cf. visite du candidat à la présidence de la république, polémique des contre-manifestations à Glières) promeut l'unité de valeurs partagées par les Résistants (notamment la coopération AS FTP, comme l'a voulu Tom Morel et Cte d'pal de la Résistance) et travaille à intégrer la mémoire de la Résistance dans la vie culturelle et économique de la Haute Savoie (cf. la fête de la Liberté)

JR Bachelet adressera à Ph. Huet les éléments concernant les contre-manifestations vues par le journal « La Croix » (nb :fait aussitôt après la réunion)

- 3°) Actions de l'Association

- grâce à l'appui du Conseil Général, l'association reçoit 60.000 scolaires par an sur les sites (Morette et le plateau) ; il faut ajouter de l'ordre de 100.000 visiteurs ; 15 personnes du CG sont dédiées à ces tâches.

- l'association a une activité éditoriale importante : bulletin-(nb remis en séance), écriture ou choix d'ouvrages présentés à Morette, avec l'appui du CG(nb : dernier ouvrage sur la Milice, écrit par JR Bachelet, remis en séance)

-l'association organise des cérémonies non seulement à Morette mais promeut des cérémonies à Glières.

-l'association organise chaque année "la fête de la liberté" sur le plateau intégrant activités mémorielles, festives, de promotions des produits locaux.

-l'association veille à éviter toute récupération politique (cf. supra)

(nb :le général Bachelet rappelle ses démarches de chef de corps en leur temps pour "obtenir" une promotion "Tom Morel" à l'ESM DE Saint CYR)

- 4°) Glières et Vercors

Les différences sont nombreuses (dates, objectifs, étendue du territoire : local et 2 départements, nombre de maquisards : 400, 4000 et profils, ennemis : milice et/ou allemands)

Mais aussi similitudes dont naissance d'un mythe, notoriété..

- 5°) Pas de renseignements sur un éventuel « délégué régional à la mémoire » et une « fondation de la France combattante »

- 6°) Suite à donner : à poursuivre : échange de documents et d'informations



Allocution de Daniel Huillier lors de la cérémonie du 43^{ème} anniversaire de la disparition d'Eugène CHAVANT, chef civil du Vercors le 29 janvier 2012

Nous voici au 43^{ème} anniversaire de la mort d'Eugène Chavant notre patron.

Chacun connaît son rôle dans l'histoire son autorité et son courage. Je voudrais souligner cette année son sens de la solidarité aspect essentiel de son caractère et de son action.

En effet, il est resté fidèle et solidaire de ses proches dans les bons et les mauvais jours, y compris les jours les plus sombres. En voici un exemple qui me touche de près puisque Clément prononça l'éloge funèbre de Victor Huillier, mon père, son meilleur ami disait-il. Au cours de son intervention, il rappela le compagnonnage d'une vie pendant et après la résistance et << **sa solidarité avec tous les siens que nous aimons comme les nôtres**>>



Allocution du Président Daniel Huillier

Autre exemple : après la bataille du Vercors, sa gloire mais aussi ses morts et ses ruines il manifesta cette solidarité en s'attachant dès octobre 1944 notamment à travers l'Association des Pionniers et Combattants du Vercors mais aussi à titre personnel, a accompagné dans la vie civile les jeunes retour du maquis. << **Ils ont appris à tuer, il faut maintenant leur apprendre à vivre** >> disait-il.

Mais il s'attacha d'abord à entourer les maquisards tombés au combat ou assassinés ; cet appui eu des formes multiples, appui matériel, aide à l'éducation des enfants, appui moral. La famille de notre secrétaire général Alain Carminati et lui-même peuvent en témoigner.

Enfin, il veilla particulièrement tout au long de sa présidence à l'Association, pendant plus de trois décennies, à maintenir et à développer la solidarité entre Maquisards d'origines civiles ou militaires, de toutes opinions politiques ou religieuses en référence à la fraternité qui les unirent lors des combats. Comme le dit un Ancien Marc Serratrice en arrivant au Maquis << **nous avons des camarades ! Ils sont devenus des frères.**>>

Autre exemple des ces solidarités entre Maquisards, il avait indiqué à François Huet, chef Militaire, des évènements de 1944 et, lui aussi prématurément disparu, << **l'intention qu'il avait de le proposer à la tête de l'Amicale**>>

En toutes circonstances il marqua ainsi sa volonté de réunir dans une solidarité active et sa capacité à le faire.

Qu'au début de cette année 2012, si importante pour le pays rappelons-nous son exemple, le sens de l'intérêt général et n'oublions pas que si l'individualisme et la solidarité <<institutionnelle >> ont progressés en même temps dans notre société, rien ne remplace l'engagement personnel.

Je vous remercie de votre écoute.



Dépôt de gerbe des autorités



Dépôt de gerbe des Pionniers par le Président

Cette page et la suivante illustrent bien l'intérêt des militaires de tous grades et de toutes armes pour notre histoire, nos combats et les valeurs qu'ils portent pour les générations qui nous suivent. Merci à Paul Borel de remplir cette mission de " transmission "sur le terrain.

Texte écrit par Le Général Antoine WINDECK

Commandant le 6^{ème} Brigade Légère Blindée Caserne Colonel de Chabrières 30972 NIMES Cedex 9
à

Monsieur Paul BOREL



Paul et ses "gardes du corps "

Les 12 et 13 octobre 2011, l'Etat Major de la 6^{ème} Brigade Légère Blindée s'est déplacé dans la région du Vercors pour étudier les hauts faits des Maquisards contre les armées allemandes.

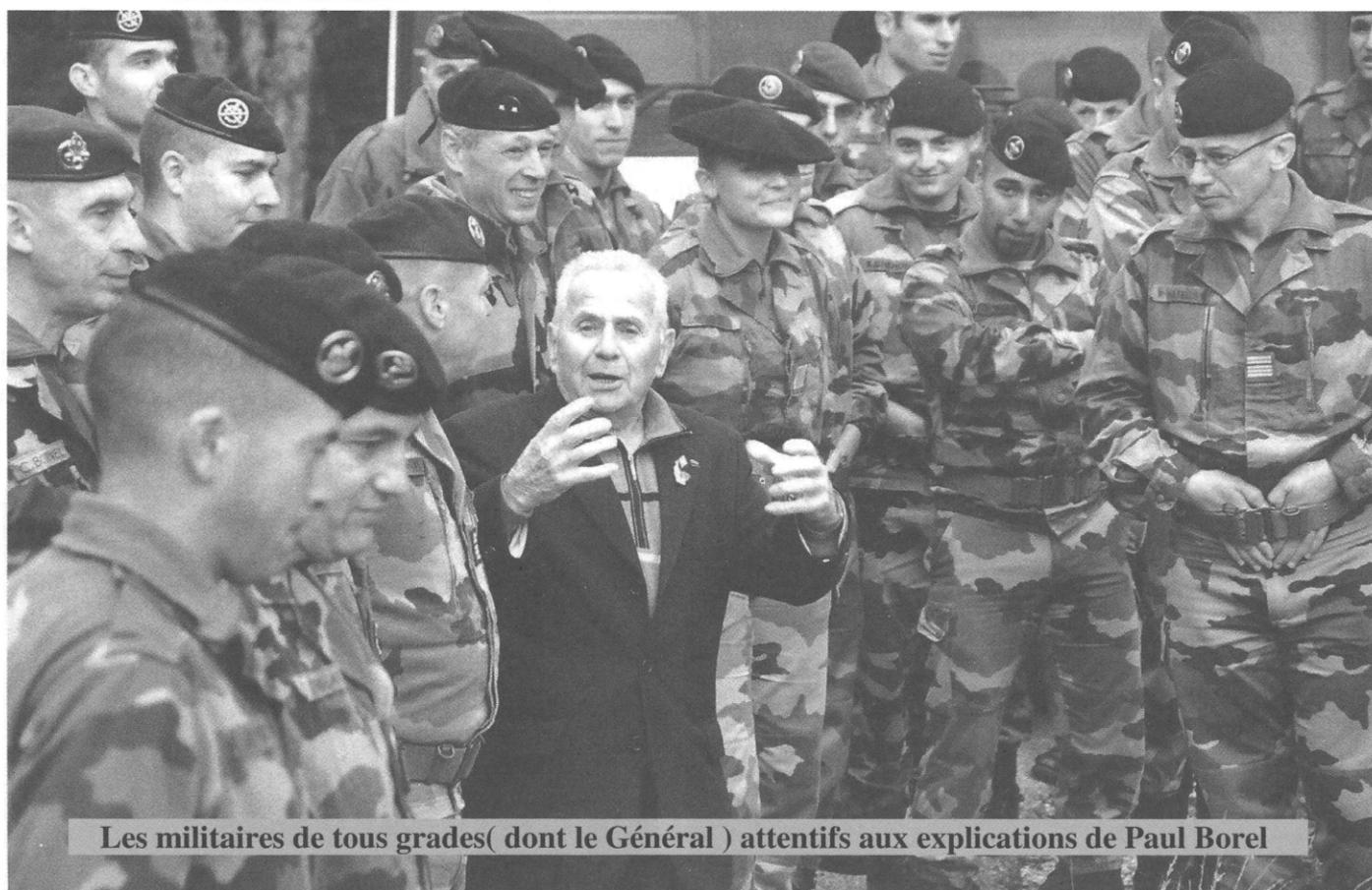
Vous avez bien voulu donner de votre temps pour témoigner, sur les lieux mêmes des opérations, de l'organisation, de l'engagement de ces Résistants dont vous étiez.

Sachez que votre intervention a été particulièrement appréciée par l'ensemble des participants. Vos anecdotes, la franchise de vos propos tout comme votre émotion ont, outre le fait d'avoir permis de mieux comprendre les événements de cette douloureuse époque, touché l'ensemble des militaires présents du transmetteur au Général.

Je souhaitais donc très chaleureusement vous remercier du temps que vous avez bien voulu nous accorder dans la fraîcheur de vos montagnes.

Vous trouverez, jointes à cette lettre, deux photos du passage de la 6^{ème} BLB qui résument ces moments passés en votre compagnie : cohésion et souvenir.

Signé Général Antoine Windeck



Les militaires de tous grades(dont le Général) attentifs aux explications de Paul Borel

Rajout manuscrit du Général Windeck <<Je tiens à vous remercier chaleureusement du temps que vous nous avez consacré. Votre témoignage est un moment fort de notre passage dans le Vercors. - Respectueusement >>

Le 43^e bataillon de transmissions, à l'assaut du Vercors

Capitaine Jean-Philippe LE COZ Chef de bataillon Bureau Opérations instruction 43^{ème} bataillon de transmissions

<<< Du 16 au 19 juin 2011, le 43^e bataillon de transmissions a effectué un raid ayant pour objectif l'aguerrissement, la rusticité, la cohésion et le devoir de mémoire. Après plusieurs heures de bus et l'installation du bivouac sous une pluie battante, les militaires du 43^e ont pu marcher dans le massif du Vercors pendant deux jours et découvrir la beauté de cette région.



*Remerciements et félicitations
du Capitaine LE COZ à
Paul BOREL*

Ce raid correspondait à des moments forts dans l'Histoire du Vercors, mais également dans l'Histoire de France.

Ainsi, les activités se sont clôturées le 18 juin au soir, par la commémoration et la lecture de l'appel du général de Gaulle à la nécropole de Vassieux-en-Vercors, village martyr et Compagnon de la Libération. Cette cérémonie a été l'occasion de remettre plusieurs médailles de la Défense Nationale à des sous-officiers et militaires du rang.

Ce séjour dans la Drôme a aussi été l'occasion de rencontres particulièrement émouvantes avec des anciens combattants et résistants, notamment monsieur Paul BOREL dont les récits sur les événements passés étaient bouleversants de vérité. Ces témoignages poignants de ces « Anciens » et la visite du mémorial de la résistance ont totalement captivé et probablement marqué à vie la centaine de militaires du 43^e présents.

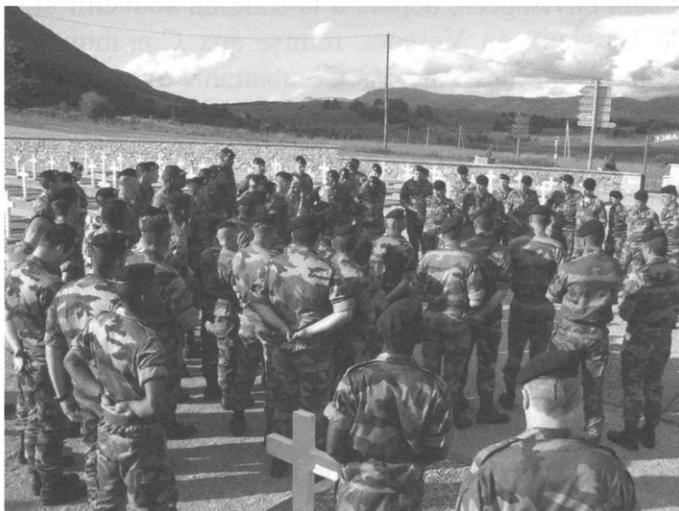
Chaque militaire présent à cette activité se souviendra du Vercors, pour les activités de cohésion qui se sont déroulées pendant 4 jours, pour les marches effectuées sous une pluie battante mais aussi et surtout pour ces moments passés en compagnie « d'anciens », en compagnie de ceux qui ont vécu ces instants graves de l'Histoire de France. >>>



Officiers / Sous-officiers encadrent Paul BOREL



Discourt du Capitaine Jean-Philippe LE COZ



Les militaires attentifs aux explications de Paul BOREL



Honneurs au Drapeau (lever des couleurs)

Compte rendu du Conseil d'Administration du 03/03/2012

Présents : Josette Bagarre, Christian Bordignon, Paul Borel, Alain Carminati, Bernadette Cavaz, Jean-Noël Ceccato, Gérard Chabert, Didier Croibier-Muscat, Philippe Huet, Daniel Huillier, Guy Tissier, Henri Tissier, Edouard Trivero.

Excusés : René Belgy (Pouvoir à A. Carminati), Jean Brunet (Pouvoir à A. Carminati), Mirco Ceccato, Louis Didier-Perrin (Pouvoir à Paul Borel), Georges Mayousse, Alice Salomon (Pouvoir à H. Tissier), Henri Veilleux (Pouvoir à E. Trivero), Paul Wolfrom (pouvoir à Philippe. Huet).

• La séance est ouverte à 10 h 30 par un mot de bienvenue et de remerciement du Président Daniel Huillier.

L'ordre du jour appelle :

Point sur la situation de l'Association

Alain Carminati : Tant du point de vue de l'activité que du point de vue financier, la situation est positive. Il faut cependant noter qu'Alain Carminati est assez isolé pour traiter certaines tâches administratives. C'est également une situation peu sécurisée en cas d'indisponibilité. Didier Croibier Muscat viendra donc en soutien. Alain Carminati indique également que si la situation financière de l'Association est satisfaisante, c'est grâce à la participation d'une cinquantaine d'adhérents, au premier rang desquels le Président Daniel Huillier. Enfin, il lance un appel pressant à chacun pour une production plus abondante d'articles pour le bulletin.

Daniel Huillier rappelle que le bon fonctionnement actuel n'exclut pas de réfléchir à l'avenir. Une piste pourrait être un rattachement à une Fondation Nationale au sein de laquelle il faudra trouver un mode de représentation issue du Vercors. Après 2014 et le 70^{ème} anniversaire, des décisions seront à prendre et il faut les préparer. Si l'aventure de l'Association doit se terminer, elle doit finir en beauté. Pour l'instant ce n'est pas d'actualité. D'ici 2014, le projet du site « Vercors Résistant » mobilise les énergies, fixe un travail scientifique et remet l'Association à une place centrale. C'est donc un projet remarquable. Le Président Daniel Huillier adresse à Philippe Huet ses très vifs remerciements pour le travail engagé qu'il conduit avec une grande efficacité.

Point sur la situation des Sections

Paul Borel se fait l'interprète de Jean Brunet pour évoquer une évolution de la Section Romans-Bourg de Péage. Il est envisagé une fusion avec la section de Saint-Jean en Royans. Le secrétariat de l'ensemble sera assuré par Josette Bagarre. Une proposition sera faite à la Section de Valence de s'y joindre également si elle le souhaite. Le Conseil approuve cette évolution.

Philippe Huet évoque la situation de la Section de Paris qui maintient son activité.

Christian Bordignon indique que l'on pourrait envisager un regroupement des Sections autour de trois pôles, Vercors-Nord, Vercors-Sud et Paris qui présente l'intérêt particulier d'une présence auprès des instances nationales.

Suite à une question d'Alice Salomon transmise par M Tissier, une discussion s'engage sur la conservation des drapeaux des sections dissoutes. Plusieurs options sont envisagées, dépôts à la salle du souvenir si elle se perpétue, dépôt au siège à Grenoble, au musée de Vassieux en Vercors, remise aux Communes des Sections. Cette dernière solution est encouragée par le ministère des Anciens Combattants avec un cahier des charges. Paul Borel souligne l'intérêt de fournir ainsi aux Communes un symbole national que souvent elle ne possède pas, ce qui permet au drapeau d'être visible à l'occasion des cérémonies. Décision est prise de se procurer le cahier des charges (Philippe Huet) et d'aviser selon son contenu et la position des Communes.

- **Assemblée Générale 16 juin 2012**
- **Vassieux en Vercors**
- **dans la salle des fêtes puis au restaurant le Tétrás Lyre**



Compte rendu du Conseil d'Administration du 03/03/2012 (suite)

Perspectives 70^{ème} anniversaire

Point 4 : projet « Vercors Résistant » (site Internet): les documents ont été adressés aux membres du CA et sont disponibles au siège. Lancé à l'AG de mai 2011, le projet a pour objectif de créer un site Internet sur le Vercors Résistant, en liaison avec la Fondation de la Résistance, faisant le point des connaissances et ouvrant des pistes de recherche.

Le conseil scientifique du projet s'est réuni pour la 1^{ère} fois le 01 décembre 2011 au Quartier de Gendarmerie Offner à Grenoble, en présence de Daniel Huillier et a approuvé le plan général de travail (arborescence); le groupe des rédacteurs –chercheurs a notamment avancé son travail sur la géographie et les faits militaires (G.Giraud), les Camps (A.Raffin), la compagnie Abel (M.Bleicher), la dispersion (Ph.Huet), les pertes (D.Croibier-Muscat). Paul Huillier et Michèle Morel (Méaudre) apportent leur concours. J.Bagarre et G.Chabert seront sollicités. Un compte rendu sera fait à l'AG de Vassieux en Vercors.

Par ailleurs les demandes de financement ont reçu en majorité un accueil favorable (UBFT, UTM, ANPCVV, Ville de Grenoble, CG38), mais étalé sur la durée du projet (3 ans); à ce jour le compte spécial ouvert pour l'opération a reçu 8 000,00 € dont 1635,00 € ont été dépensés, essentiellement pour l'organisation du Conseil scientifique.

Le CA proposera à l'AG le vote pour 2012 d'une 2^o tranche de 2000 euros à titre de contribution de l'Association au projet (sur une somme totale de 6000 euros dont le principe a été retenu en 2011, pour la durée du projet .Par ailleurs le CA incite à nouveau les adhérents à mobiliser leurs archives à cette occasion

- *Relations avec les musées : dans le cadre du projet de site, les musées de Vassieux et de Grenoble donnent accès à leurs collections. le musée de Vassieux projette une exposition sur le thème de la photographie au maquis en 2012, que l'association appuiera dans sa seule partie 2^{ème} guerre mondiale; le musée de Grenoble projette une exposition sur le Vercors pour le 70^o anniversaire de la Libération en 2014; les organisateurs du site mettront à sa disposition le moment venu les documents qu'ils auront élaborés après validation par les Pionniers du Vercors et le Conseil scientifique.*

- *Travaux Salle du Souvenir*

Alain Carminati fait un point sur les travaux de la salle du souvenir. La remise en état des sanitaires est réglée. Les prochains travaux porteront sur l'étanchéité de la dalle et l'électricité sous le pilotage technique de Monsieur Guy Tissier.

Echange avec les Glières :le Général d'armée Bachelet, président de l'Association des Glières avait participé à la cérémonie de Vassieux 21 juillet 2011 et avec le Sénateur Golliet à reçu le Président et le secrétaire général, accompagnés de P.Wolfrom et de Ph.Huet à Annecy en novembre 2011, puis à la cérémonie des Glières en mars 2012; ces échanges sont prometteurs et doivent être poursuivis, car ils sont l'occasion de dégager des thèmes d'intérêt commun

- *CA des Familles des Compagnons de la Libération les 12 et 13 mai 2012 à Vassieux*

A l'occasion de son CA à Vassieux, Ville compagnon de la Libération, cette association (présidée par F.Broche et dont le VP est J.Vistel, président de la Fondation de la Résistance) a demandé aux Pionniers de l'accompagner dans une visite des lieux de la Résistance en Vercors; A Chavant , D. Huillier, P.Borel, P.Wolfrom,A.Carminati ;D Croibier Muscat et Ph.Huet sont notamment sollicités pour cet accompagnement.

- *Adhésion à la Fondation Maginot*

L'Association des Pionniers du Vercors demandera son adhésion à la Fondation Maginot

- *La séance est levée à 12 h 45.*

Bernadette Cavaz remet à chacun des participants un cadeau qu'elle avait préparé à l'occasion de cette réunion. Cette attention touchante est chaleureusement remerciée.



Section Romans / Bourg de Péage

Hommage de Jean BRUNET à Louis FOURNET

Notre ami Louis FOURNET nous a quitté le 23 novembre 2011-

Il était né le 14 juillet 1920 à SAINT DIZIER

Engagé dans à 18 ans dans les Zouaves, rappelé à la déclaration de la guerre pour le front, puis de retour à Paris, ensuite il arrive à BOURG DE PEAGE pour prendre le maquis en juin 1944, et il rejoint le 11^{ème} Cuirassiers

De retour à Bourg de PEAGE, il se marie. De cette union il aura deux filles.

Il nous a quitté après une longue maladie le 23 novembre 2011.

La section des Pionniers du Vercors de Romans Bourg de Péage, a perdu un membre éminent de la section. Nous avions en Louis un compagnon d'armes, un ami apprécié et recherché de tous.

Son dévouement de tous les instants, les actions soutenues et déterminées qu'il n' a cessé de mener en faveur de ses compagnons ont fait de ce résistant de la première heures un vaillant RESISTANT DU VERCORS. LOUIS avait une figure attachante et exemplaire dans le monde des Pionniers du Vercors

Il restera de LOUIS FOURNET, l'image d'un homme de haute valeur morale, de générosité et d'une âme de cœur, de loyauté dans l'amitié qui sera précieusement conservée au fond de nos cœurs.

Louis, tu nous quittes mais sois certain que dans le grand voyage que le cruel destin vient de t'imposer, ton billet va te conduire dans le monde où se trouvent les hommes qui ont fait l'honneur de notre génération.

Nos pensées et notre sincère compassion vont vers son épouse et tous ceux qui l'aimaient
Jean Brunet

Section Autrans / Méaudre

Les autocars PERRAUD et les autocars GARNIER

Nous recevons du Président René Belgy un texte présentant deux "mécènes" de la Section, entreprise de transport de la Région rayonnant sur l'Isère, la Drôme, la Savoie; nous le résumons ici (le texte complet est à disposition au siège.)



La première est l'entreprise de Jean **PERRAUD**, ancien des Chantiers de jeunesse à Méaudre en 1942 et du maquis de Chambaran à Roybon en 1944. Elle fut créée en juillet 1945 avec un seul autocar sur la ligne Roybon / Saint Marcellin, puis s'agrandit avec le développement des pèlerinages, du tourisme, des transports scolaires; La création d'infrastructures propres, d'une antenne à Beaurepaire, le rachat d'entreprises diverses dans la région jusqu'en Savoie conduit le Groupe à compter aujourd'hui 426 salariés tout en conservant un caractère familial.

La seconde est plus que centenaire est l'œuvre de la famille **GARNIER**: en 1885. Au départ François Garnier fait du charroi à partir de la Cote Saint André puis crée une desserte routière pour voyageurs au départ du Rival en utilisant un omnibus 12 places tracté par 4 chevaux, en 1928 sont utilisés des cars à transmission à chaîne et éclairage à acétylène. L'entreprise est dirigée par son fils Joseph. mais à la guerre six véhicules sur 7 sont réquisitionnés; Joseph et son fils Jacques remontent l'entreprise, au retour de captivité de ce dernier; elle devient pionnière du ramassage scolaire. En 1973, Michel fils de Jacques intègre l'entreprise, qui compte aujourd'hui 27 salariés et 22 autocars doublant ainsi de volume depuis l'arrivée de Jacques



René Belgy

Lire, également l'article de la Section Saint Jean en Royans, en page N° 15 (Décorations)

Information décorations

Cher Monsieur le secrétaire.

J'ai voulu vous donner une information sur l'un de vos membres, il s'agit d'**Edouard RENN**.

Le 11 novembre 2011 représente pour la Pologne le 93^{ème} anniversaire de son Indépendance au sein de l'Europe Centrale. A cette occasion, parmi les décorés par Monsieur Wojciech TYCINSKI Consul Général de Pologne à Lyon, Edouard RENN a été élevé au grade de Commandeur de la POLONIA RESTITUTA (équivalent à Commandeur de la Légion d'Honneur française) pour ses activités pendant et après la II^{ème} guerre mondiale.



En tant que Scout et jeune élève du Lycée du Parc à Lyon, il a été, à l'âge de 16 ans, agent de liaison du Réseau POWN-MONICA à Lyon. Ancien Combattant du Vercors en 1944, il est l'un des rescapés de l'attaque aéroportée des paras allemands sur Vassieux en Vercors le 21 juillet 1944.

Engagé volontaire à Grenoble, à 18 ½ ans, il est envoyé en Angleterre dans l'armée polonaise où il termina l'Ecole des Officiers en 1945.

Démobilisé en juin 1947, il termine sa carrière comme lieutenant de réserve.

Pendant 64 ans (de 1947 à 2011) il a prit part à une vie active dans les Associations d'Anciens Combattants. Au cours de sa présidence à l'ANACR, il a aussi, pendant plus de 20 ans organisé des colloques avec les élèves des lycées et CES de Décines, Vaulx en Velin, Meyzieu et même à Lyon aidé dans ses commentaires par une exposition sur la II^{ème} guerre mondiale, en rappelant

aussi, que la Résistance a beaucoup participé à la Libération de la France.

La France ne l'a pas oublié non plus, il a été décoré en 1990, devant la Grotte de la Luire (où il a été brancardier occasionnel en juillet) par Monsieur Jean POPEREN, ministre des Relations avec le Parlement, de la Médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Salutations cordiales. Signé Edouard RENN.



Notre secrétaire général Alain **CARMINATI** a reçu la Médaille Militaire des mains du Général Hervé Wettercamps, Commandant la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne, lors de la cérémonie du 11 novembre 2011 à Grenoble, en présence de notre Président et de nombreuses personnes du monde combattant.

Fils de Maquisard du Vercors fusillé par les Allemands à Villard de Lans en août 1944, Pupille de la Nation, Commando Parachutiste de l'Air, largueur parachutiste opérationnel, il est titulaire de deux citations pour sa conduite au feu en Algérie.

Nous le félicitons et le remercions pour son travail efficace au sein de l'Association



Section Saint Jean en Royans



Paul **BOREL** a présidé l'Assemblée Générale 2012 des Pionniers du Vercors - section ROYANS-VERCORS – St Jean /La Chapelle, qui s'est tenue, comme chaque année, à la salle du Conseil de la mairie de St Jean. Il était entouré de Mme Danièle Pic, maire de St Jean, M. Norbert Kieffer, conseiller régional et représentant M. Hervé Mariton, M. Alain Carminati, secrétaire/trésorier National au bureau de Grenoble, de M. Michel Repellin, maire de Vassieux, de M. Claude Vignon, maire de St Martin en Vercors et Conseiller Général du canton de La Chapelle, et des présidents d'associations amies. M. Christian Morin, Conseiller Général de la Drôme étant excusé. Paul Borel déclare ouverte l'A.G. de 2012. Après le mot de bienvenue, et avoir excusé les personnalités et adhérents absents, la parole fut donnée à la secrétaire pour le rapport moral puis à la trésorière pour le rapport financier ; lesquels furent adoptés à l'unanimité ! Aucune candidature ne s'étant proposée, le bureau 2012 reste inchangé et se compose ainsi : Président, Paul Borel ; Vice-président, Michel Breynat ; Secrétaire, Josette Bagarre, Trésorière, Annie Borel, Trésorier Adjoint, Michel Breynat ; Porte drapeau, Paul Borel. La section était constituée de 45 adhérents, et à la suite de cette assemblée, de 46 avec l'adhésion de M. Kieffer que nous remercions. La parole fut ensuite donnée à Jean Brunet pour l'explication sur une éventuelle fusion entre les sections de Valence, Romans-Bourg de Péage avec notre section. Ensuite, **Paul Borel a reçu la médaille de porte-drapeau (15 ans) par le colonel Moreau accompagnée du diplôme d'honneur de cette médaille**, Alain Carminati a retracé son parcours pendant la dernière guerre. Après une intervention de Mme Danièle Pic, et de M. Norbert Kieffer, Paul Borel clôture cette A.G. qui fut suivie d'un dépôt de gerbes au monument aux morts. La cérémonie se termine par le verre de l'amitié offert par la municipalité, puis un repas pris en commun à la salle des fêtes.

L'insigne
15 ans de
porte-
drapeau.



*L'histoire des Camps**Le C1 dans la Bataille du Vercors**5 juin / 23 août 1944*

Gilbert LANDAU alias Didier du C1

Il ne s'agit plus du C1 de la Ferme d'Ambel, mais du Camp créé au début de 1944 par DURIEU (Capitaine, plus tard Général de Corps d'Armée Roland COSTA de BEAUREGARD) : il monte au plateau avec quelques anciens du 159 R.I.M., lesquels formeront l'ossature du Camp : Pierre TROMBERT, qui commandera le C1 (et sera tué en décembre dans la Trouée de Belfort), Gilbert GAULD, qui sera à la tête du 1er Groupe, prendra la suite de Pierre au 6ème B.C.A. et, devenu capitaine, sera tué au cours de la Guerre d'Algérie, Jacques FAISY, qui le secondera au 1er Groupe, Joseph PEZET qui aura le 2ème Groupe. L'encadrement sera complété par Fernand VIEUX, sous-officier de chasseurs alpins, qui sera l'adjoint de Pierre, et Edmond SPRINGER à la tête du 3ème Groupe. DURIEU installe le C1 à la cabane forestière de Barbuisson, non loin du Col de la Croix-Perrin.

Le C1 s'étoffe rapidement, notamment avec nombre de jeunes de Sassenage, menacés par le S.T.O.. Aux premiers beaux jours, le Camp émigre plus au nord, à la maison d'alpage des Fenets, et en juin il est encore plus au nord, à l'alpage de Plénouze, à 1600m d'altitude, au dessus du hameau de l'Achard, entre Autrans et le tunnel du Mortier. La baraque est suffisamment grande pour y coucher une trentaine d'hommes, le point d'eau est suffisamment éloigné, elle est en dessous du plateau de Sornin, non loin de celui de la Molière, et un scialet (petit gouffre rocheux avec de la neige au fond) est à proximité, et prouvera son utilité. Lors du Débarquement du 6 juin, DURIEU commande la zone nord, la Compagnie des camps de ladite zone est assurée par DUFAU (Capitaine de BORDENAVE) et comporte en sus du C1 le C3 qui a quitté Gève pour les Carteaux, près du Bec de l'Orient, de l'autre côté de la vallée de l'Achard, il est commandé par Robert (Robert SECCHI), sergent au 2ème R.A.M., assisté de Bobby (Pierre BACUS) plus tard Colonel à la Légion Etrangère - le C5, lui est au dessus de Méaudre, à Gros-Martel, sous les ordres de NOEL, assisté de JACQUET : tous deux seront tués lors de la seconde offensive allemande en défendant l'accès au col de la Croix-Perrin, et donc à la vallée Autrans-Méaudre : c'est LAPIN, Albert FRIDMAN, aspirant en 39-40 qui les remplacera - le C7, lui, est sous les ordres du "chef" EMILE.

Pour moi, je rejoins le C1 le 5/6 juin : dans un mouvement de résistance à Lyon, j'avais indiqué à divers amis que je désirais rejoindre un maquis pour m'y battre, aux approches du Débarquement, et j'ai obtenu les renseignements désirés de dom Guetté, de l'état-major de BAYARD, chef militaire de R1 (futur Général DESCOUR) : le samedi 3 juin, j'étais à la sortie de la gare de Romans, comme convenu, avec un numéro de SIGNAL, mais personne ne vint : heureusement, le second point de chute était plus précis, mais il me fallait aller à Grenoble ! Pas de train le dimanche, et ce n'est donc que le lundi 5 juin que j'y parviens, apprend dans le hall du PETIT DAUPHINOIS que les Alliés, dont les troupes du Général JUIN, sont entrés dans Rome (!), prends au bureau des cars HUILLIER mon billet pour AUTRANS, et patiente à La Bastille (en bas, c'était l'enterrement d'un colonel de GMR tué par un Groupe Franc) jusqu'à 17 heures : ouf ! la sortie de Grenoble se passe sans encombre ! Je remarque parmi les passagers un homme d'une quarantaine d'années que je découvrirai plus tard, à SAINT-JULIEN, lors de la prise d'armes du 14 juillet, au milieu des plus hautes autorités ! c'est le Commandant HERVIEUX (futur Général HUET), chef militaire du Vercors . Arrivé à Autrans, je vais à l'Hôtel de la Poste, et demande à Madame BARNIER Durieu ou Dufau : aussitôt chaleureusement accueilli, on me donne une chambre pour me reposer et me détendre, et, l'heure venue, je descends dîner.

Là, on me présente deux de mes futurs camarades du C1 qui partent en permission pour 24 heures, René, et le "cuistot", Auguste, un Alsacien qui sera tué à Vassieux, en insultant les assaillants dans leur langue. Nous bavardons amicalement, et ils me familiarisent un peu avec la vie à Plénouze, puis je passe une bonne nuit, lorsque je suis réveillé par Mme Barnier jeune qui tambourine à ma porte, en m'apprenant la grande nouvelle : les Alliés ont débarqué en Normandie ! Après un bon petit déjeuner, je fais la connaissance de celui qui doit m'emmener au C1 : il s'agit de Daniel (Bourgeois), un autre ancien du 159ème RIM, le vagemestre du Camp, et j'apprends ainsi qu'il descend à Autrans presque tous les jours, pour en rapporter un peu de ravitaillement, et ... le courrier ! car celui-ci est gardé à la Poste tant pour le C3 que pour le C1, par Molly qui en octobre sera décorée à la Caserne Bayard, puis épousera un ancien du C3 : Crainquebille (Guy Serratrice). Le "truc" est de donner des patronymes pour chaque camp ! Pour le C1, ce sont TABOURDEAU et DUCLOU. Evidemment, lorsqu'il apprend le Débarquement, Daniel est très pressé d'en porter la nouvelle au Camp : il me donne des indications succinctes, mais suffisantes, me donne à porter le plus gros de son sac, et se hâte vers Plénouze .



Le C1 dans la Bataille du Vercors 5 juin / 23 août 1944 (Suite)

Gilbert LANDAU

Pour moi, avec mon sac passablement alourdi, je le suis de loin, je trouve sans trop de mal l'amorce du sentier, et entreprend la montée. A peu près à mi-chemin, je suis croisé par un homme qui descend à toute allure : je le reconnâtrai ce soir comme Durieu, qui, apprenant de Daniel le débarquement, se hâte vers le rendez-vous d'état-major pour convenir de la réaction des Camps à la grande nouvelle. Je fais connaissance avec plusieurs de mes futurs camarades, puis rencontre le chef Pierre, qui, après questionnement et conversation, m'accepte dans nos rangs, m'affecte au 2ème groupe, celui de Joseph et des sassenageois, et me demande de choisir un prénom, le mien étant déjà porté par deux camarades, Gauld et Joseph, tous deux parisiens d'ailleurs, dont le premier commandera la Section après le décès de Pierre en décembre, et le second écrira un livre très critique sur la façon dont a été dirigée la Bataille (NDLR. A sa parution ses camarades du C1 et l'Association des Pionniers désapprouvaient se livre au ton de dénigrement). Parmi les prénoms disponibles, je choisis celui de Didier qui me restera toujours dans mes rapports avec les camarades, tant du maquis que plus tard du 6ème ! On m'indiqua mon emplacement dans la baraque. Je passe une bonne nuit, ainsi que la journée du lendemain, au cours de laquelle je fais connaissance avec nombre de mes camarades. Puis, la nuit venue, nous voyons l'état-major du C1, sous la direction de Durieu, en grande discussion. Il règne une atmosphère d'attente, seulement troublée par nos chants, puis, tous nous faisons nos sacs, prenons nos armes (pour moi une mitrailleuse Sten, et des grenades défensives, dont j'ai été doté et appris le maniement dans la journée) et entamons le chemin qui, par Sornin, nous conduit au tunnel d'Engins (aujourd'hui détruit) lequel commande la route d'accès à Villard-de-Lans, remontant depuis Sassenage la vallée du Furon. Nous ne sommes pas seuls car nous rejoignent peu à peu les trois autres camps de la Zône Nord.

Et puis, dès le 9 juin, commence l'arrivée de centaines de civils montant rejoindre le Vercors depuis Grenoble et ses environs : pour certains, on croirait qu'ils vont au bureau, ou à l'usine, munis d'un léger bagage ! L'ennemi ne se manifestant pas encore, le temps passe lentement, nous apprenons le maniement de la mitrailleuse américaine Browning dont a été doté le C3 pour l'instant, mais nous n'avons toujours aucune arme de longue portée, et elles vont terriblement nous manquer. Le 10, parmi ceux qui montent, il y a aussi trois camionnettes du Petit Dauphinois, et nous pouvons découvrir les nouvelles ! Mais ce calme ne peut durer, ce n'est pas notre voie que les Allemands attaquent, mais dès le 13 juin, celle, beaucoup plus largement ouverte, de Saint-Nizier, au pied des Trois Pucelles, et du Moucherotte ! Elle est aussi fortement tenue que nous le pouvons, et les Allemands se retirent en fin de journée sans avoir pu percer ! Le lendemain, le C3 et le C5 y montent en renfort, mais la journée se passe en de vaines canonnades qui ne semblent chercher qu'à nous impressionner ! La véritable attaque ne se produit que le lendemain 14, et, cette fois, la disproportion des forces en présence est telle que dans l'après-midi, nous recevons l'ordre d'abandonner nos positions, et le C1, comme le C7, remontent à flanc de montagne, pendant que les Allemands, eux, descendent de Charvet sur le flanc opposé ! Lorsqu'ils nous découvrent, ils nous arrosent, mais leurs armes, comme les nôtres, n'ont pas une portée suffisante, sinon pour nous faire nous dissimuler le plus possible, et nous regagnons Sornin, et, de là, Plénouze où nous passons la nuit, mais, dès le matin il faut plier bagages ! A midi, nous nous retrouvons à l'Hôtel de la Poste, où Mme Barnier, faisant fi du danger, car la route de la Croix-Perrin est ouverte à l'ennemi, nous fait déjeuner en terrasse, au vu et au su de tous les Autranais ! Bien entendu, cela nous reconforte et regonfle le moral abattu par cette première défaite ! Après la victoire des Allemands qui leur ouvre la route de Villard, le Commandement abandonne ces positions indéfendables, et après ce déjeuner reconfortant, le C1 prend la route de Rencurel, mais par Méaudre d'où l'on monte à Gros-Martel passer la nuit, puis descente assez délicate et cantonnement à La Balme-de-Rencurel dans une classe, et lorsque là, un "trop?" jeune camarade, Freddy a une violente "crise de nerfs" que l'on a bien du mal à calmer. Par suite, il nous quitte avec son frère Max, un peu plus mûr, et descendent dans la vallée où ils périront en tentant de traverser l'Isère. Le C1 doit prendre position aux Jarrands, pour tenter d'interdire l'accès aux gorges de la Bourne. Sur le versant opposé se trouve Valchevrière qui sera fin juillet brûlé par les ennemis, et que le Capitaine (ex-adjutant) CHABAL, avec ses chasseurs du 6°B.C.A., après un valeureux combat à Saint-Nizier, défendra jusqu'à la mort, refaisant SIDI BRAHIM Le C1 s'installe dans les prés et les sapins, mais très rapidement nous faisons connaissance avec les "totos", ces poux de corps dont souffrirent tant les "poilus" de 14/18 ! Ils ne nous quittent pas lorsque, relevés, nous prenons position au col de Romeyère, au dessus des Ecouges, dans un décor très alpestre, où nous séjournons quelques jours, bien ravitaillés, si bien que lorsque nous partons au repos à Saint-Julien, un Sassenageois, Zoé, nous stupéfie en vidant un "bouthéon" qui contenait au moins encore 3 litres de lait !



Le C1 dans la Bataille du Vercors 5 juin / 23 août 1944 (suite)

Gilbert LANDAU

Nous sommes cantonnés avec le C3 (l'autre camps d'Autrans) et pouvons enfin nous doucher, ce qui nous débarrasse enfin de nos poux ! Comme il reste un peu d'argent dans les caisses des camps, les chefs Pierre et Robert nous offrent un tonnelet de Clairette de Die, dont un de nos sassenageois, Jules, abuse, se retrouve seul dans une grange pleine d'armes ! heureusement, le sang-froid et le savoir-faire de Bobby, l'adjoint du C3, font que tout rentre dans l'ordre. Et nous partons au dessus de Saint-Martin relever le contenu de containers parachutés dans la nuit. Nous y découvrons des fusils anglais, dont plusieurs entreront dans notre armement, permettant des tirs plus longs, mais, hélas! jamais à longue portée. Puis c'est la vie de repos dans la "République du Vercors" : exercices de combat, garde du P.C., prise d'armes avec drapeau et les autorités parmi lesquelles je reconnais avec surprise le chef HERVIEU, commandant militaire du Vercors, et mon informateur, le Commandant LEMOINE, et découvre celui d'Yves FARGE, Commissaire de la République pour la Région Rhône-Alpes. S'y trouvaient aussi BAYARD, chef militaire de la Région, le Général ZELLER, et d'autres autorités : sans doute CLEMENT, TANANT.... Avec le voisinage des Allemands, cette prise d'armes a vraiment quelque chose d'à la fois réconfortant et irréel ! Nous rencontrons aussi un des soldats qui nous ont été parachutés pour nous instruire, LOUGRE : il nous montre ainsi le maniement du bazooka, mais nous n'en aurons jamais, et aussi celui de la grenade Gammon, un détonateur muni d'un sac que l'on emplit de plastic et de quelques balles,...

Mais le repos ne peut durer qu'un temps, et un camion vient nous chercher, et, par le Pas de la Sambue et Herbouilly, nous emmène à Corrençon, où nous prenons position, bientôt rejoints par le C3. Quelques jours passent, jusqu'au 14 juillet, où nous entendons et voyons dans le ciel, avec un mélange de joie, d'espoir et d'inquiétude, plus de 60 "forteresses volantes" alliées qui tournent dans la direction de Vassieux, et, avec des parachutes tricolores, larguent leurs containers. La réaction allemande ne tarde pas, et nous sommes sans cesse survolés par des "mouchards" qui nous obligent à chaque fois à nous "planquer" du mieux que nous le pouvons. Quelques jours passent ainsi et le 20 juillet, en route pour Autrans, où nous prenons notre courrier, et apprenons qu'il y aurait eu attentat (réussi ?) contre Hitler ! Pleins à la fois d'espoir et d'inquiétude, nous gagnons Plénouze, et le 21 très tôt nous sommes sur la crête, près de Choranche cote 1710 et pouvons contempler(!) avec angoisse et impuissance, étant donné l'éloignement, les troupes allemandes qui avancent comme à la parade sur la route de Saint-Nizier à Lans et Villard ! Pour couronner le tout, la pluie se met à tomber, froide, drue et pénétrante ! Vers le Pas de l'Ours, j'entends des bruits de pas et d'armes, et je crois que c'est par là que les premiers Allemands atteignent Autrans ! Nous tentons de nous réconforter près de Plénouze en mangeant des morceaux d'une génisse prise à la Molière, amenée là par le sentier tant mal que bien, abattue au revolver et débitée par Antoine (Edmond METRAT) qui avait vu son oncle le faire. Les nombreux morceaux restant sont conservés au fond du scialet voisin, dans la neige persistante.

Au matin, pas question de rester dans une maison d'alpage, les Allemands, ayant percé à la Croix Perrin, sont certainement à Autrans, et nous verraient à coup sûr ! Durieu décide donc de nous rendre aux clapiers entre Sornin et la Molière. C'est là que nous allons vivre de longs jours durant, dans des sortes de tranchées dans le calcaire, hors de vue des ennemis qui sont sans doute en face, à Saint-Nizier, et, puisque nous avons au moins de la viande, nous la cuisons la nuit (fumée invisible, et flammes suffisamment basses) Hélas, nous sommes en été, et bien qu'enveloppant la viande cuite dans des sacs enroulés sur eux-mêmes, le soir les mouches y ont déposé des oeufs en quantité ! Pendant plusieurs jours, néanmoins, c'est notre seule nourriture ! puis, peu à peu, des contacts se renouent, et il y a des autranais courageux : en lisière de forêt, nous trouvons un peu de lait, des tommes de chèvre,...et à la tombée de la nuit, c'est le "ravito". La source de Plénouze est de temps à autre mise à contribution, et l'on peut se laver et se raser en prenant de l'eau dans les abreuvoirs des bovins ! Un jour, une patrouille allemande passe au milieu de nous, allant d'Engins à Autrans, mais Durieu donne ordre de la laisser passer par crainte des représailles : "lundi, les "Terroristes" tous Kaput !" souvent proféré !



Le C1 dans la Bataille du Vercors

5 juin / 23 août 1944 (suite et fin)

Gilbert LANDAU

Aux environs du 10 août, les Allemands ont quitté Autrans, et le C1 s'installe pour deux jours aux Fenets pour se refaire une santé mise à mal par la faim, les intestins malades : une salade fait accourir tout le monde ! Durieu estime que l'on n'est pas monté au Vercors pour se reposer pendant que les Allemands circulent librement ! et des embuscades se préparent : le 13 août, à la nuit tombante un groupe part, emmené par Pierre, et prend position au petit jour au-dessus de la route Saint-Nizier Lans, à la Croix-Lichou, et le temps passe. Soudain, un camion chargé de soldats surgit, venant de Saint-Nizier. Lorsqu'il est à portée de tir, nous ouvrons le feu, mais, malencontreusement surgit un camion de civils ! les tirs sont interrompus, et le groupe décroche dans la forêt en direction du sommet : les Allemands, remis de leur surprise, sautent sur la route, et ne sont pas longtemps à tirer en direction de leurs agresseurs. Notre retraite se poursuit, malheureusement un homme a été blessé à la jambe, et ne peut poursuivre : deux camarades restent avec lui pour le garder, le défendre, et le nourrir pendant que les autres regagnent le chalet. Les Allemands ne se manifestent plus, et le 15 au matin Edmond arrive sur une charrette qui permet d'évacuer le blessé ! Les deux autres, dans l'après-midi, rejoignent à leur tour les camarades en empruntant la route le long du Furon, non sans avoir la joie de voir, enfin ! des avions alliés dans le ciel du Vercors : nous sommes le 15 août et le débarquement de Provence vient d'avoir lieu ! C'est le commencement de la fin !

Le surlendemain, un autre groupe retourne à la Croix Lichou, qui s'est révélé un bon emplacement pour une embuscade, il est conduit par le chef Gilbert, et revient le jour même : au passage d'un camion de troupes, avec des ridelles, Jacques Féret, le fils du médecin-chef du Préventorium d'Autrans, a réussi à lancer parmi les soldats une grenade Gammon dont l'explosion a fait des dégâts ! Aussitôt notre groupe s'est retiré en grimpant, puis en redescendant, traversant la route un peu plus loin, et a eu le plaisir d'entendre les Allemands, revenus de leur surprise et de leurs pertes, tirailler vers le sommet, puisque c'est par-là que nous nous étions retirés ! Mais pour Durieu ce succès ne doit pas rester sans lendemain, et le lendemain le C1, part passer la nuit à la cabane de Barbuison, d'où nous faisons mouvement, par la Croix-Perrin, vers la route de Villard à Lans et Saint-Nizier : lorsque nous la découvrons, étant à peu près au-dessus de Bouilly, peu avant Jaume, c'est pour apercevoir, vers Lans, une troupe en bon ordre qui traverse Lans, hors de portée ! Nous prenons néanmoins position, et, après un certain temps passe un camion avec deux soldats : Durieu interdit de tirer, jugeant que nous ne pouvons risquer les représailles qui auraient suivi pour si peu !

Et l'attente reprend : les voltigeurs, avec fusils et mitraillettes, sont dissimulés assez près de la route; quant aux trois fusils-mitrailleurs, dont la portée est supérieure, ils sont sensiblement au-dessus, les minutes s'écoulent, et, soudain, apparaît sur la route, venant de Villard, une colonne en bon ordre, forte d'environ une compagnie, en route pour Grenoble, sans se douter de ce qui l'attend ! Lorsqu'elle est à portée de tir, nous ouvrons le feu, les F.M. tirent 14 chargeurs, les fusils aussi font mouche sur une troupe totalement surprise, et qui reflue vers les prés, là où il n'y a plus de barbelés, quant aux mitraillettes, elles ne font que du bruit, mais accroissent le désarroi de soldats totalement surpris, et dont nombre sont blessés ou même tués ! Mais l'ennemi n'est pas sans réagir, et des mitrailleuses lourdes, plus éloignées, ouvrent le feu à leur tour. Aussitôt, nous rompons le combat et nous retirons en direction de Choranche, pendant que des mortiers ennemis nous visent aussi : heureusement, ils nous croient en direction de la Croix-Perrin, et leurs projectiles s'éloignent bientôt. Nous regagnons les Fenets, heureux de notre complète réussite, d'autant que personne n'a été touché chez nous ! Après un jour de détente, nous sommes le 22 août, et, vers le soir, entendons de fortes détonations venant de la direction de Grenoble : nous ne sommes pas longs à grimper sur la crête, d'où nous ne voyons rien ! nous saurons que les Allemands, se préparant à faire retraite devant l'arrivée des Américains, faisaient sauter des installations à la Buisserate et au Polygone ! C'est la LIBERATION !

Le lendemain, branle-bas de combat ! avec tous nos paquetages et armement, nous descendons dans la vallée, vers l'Achard, remontons en face jusqu'à environ 1500m et entamons au milieu des pierriers, en terrain très accidenté, la descente vers les Ecouges, en dessous du col de Romeyère, avec les chaussures que nous avons reçues à Saint-Julien, et qui sont dans un état d'usure tel que c'est épuisés que nous entamons, sur la route, la descente vers Saint-Gervais que nous atteignons et où nous pouvons nous restaurer et un peu nous remettre de notre périple !

à suivre.....



LE CAMP D'AMBEL

Marc **SERRATRICE** dit Crainquebille

L'été 1943 s'écoula sans incidents notables. Avec les occupants nous ne craignons pas grand chose d'ailleurs, nos ouvriers étant en règle. On ne pouvait rien reprocher à une honnête exploitation forestière.

Fin juillet 1943, Bourdeaux, Stéphane et moi assistons à une réunion de cadres des forces du Vercors. Y participent les chefs de camps, les chefs de zones et les cadres des compagnies sédentaires de Romans, du Royans, de Grenoble et du Plateau. Jacques nous présentera Rouvier (Le Ray) ex-capitaine du 159^e Régiment d'Infanterie Alpine qui était nommé chef militaire du Plateau. Rouvier nous exposa notre rôle et notre mission. Aussi nous attendions l'armement avec plus d'impatience que jamais.

Enfin, un soir, fin 1943, un dimanche, j'entends la radio anglaise annoncer : "nous avons visité Marrakech... Je dis : ce soir".

C'était le message annonçant notre premier parachutage. Je préparai aussitôt ma camionnette. Bourdeaux et Stéphane vinrent me rejoindre et nous partîmes. A Pont-en-Royans, nous apprîmes que la nouvelle était connue. Louis Brun, Fernand Gabayet, l'instituteur de Sainte-Eulalie, étaient déjà partis. Tout le long de la route nous recueillîmes des passagers et passâmes par les Goulets, les Barraques, Tourtre, où il fallut laisser la camionnette. A pied, nous escaladâmes la falaise du plateau d'Arbounouze. Des groupes de paysans, un groupe franc étaient déjà arrivés. Jacques dirigeait l'ensemble. Il était 10 heures. L'heure H était une heure du matin. Il faisait préparer le balisage avec des fagots bien secs préparés depuis longtemps. L'attente fut longue, les avions avaient du retard. Enfin ils arrivèrent. Jacques fit les signaux puis alluma les feux et les parachutes descendirent. A partir de ce moment, les parachutages se succédèrent. Non seulement ils apportèrent armes, munitions, explosifs, etc., mais le moral fut en hausse tant chez les hommes que chez les chefs.

Vers cette époque, nous reçûmes la visite d'officiers alliés venus reconnaître le Vercors. Un lieutenant américain, des fusiliers Airborne, Michigan, qui se fait appeler Jean-Pierre et le capitaine Thackthwaite, de l'armée britannique dont le pseudo est Procureur et que l'on surnomme Proc. Leur inspection dans notre secteur dura toute une journée. En début de l'hiver 1943-1944, il y avait un mètre de neige sur Ambel. Les travaux avaient dû y être interrompus. Nos équipes étaient descendues dans la plaine où nous avions un certain nombre de coupes exploitables par tous les temps. Tous les jours je faisais la navette entre les différents chantiers pour les ravitailler.

C'est à ce moment que le capitaine Thivollet du 11^e Cuirassier fut chargé de commander l'ensemble des camps du Vercors. Il remplaçait le commandant Rouvier qui avait été désigné pour diriger les maquis de la Chartreuse. Le capitaine Thivollet, lors de l'occupation de zone sud en novembre 1942, avait organisé un maquis dans le nord de la Drôme avec des officiers, des sous-officiers et des cavaliers du 11^e Cuir. Il rejoignit le Vercors fin décembre 1943.

Au début de février 1944, Bourdeaux fut appelé à Grenoble et resta près d'une semaine absent. A son retour, il me convoqua à Saint-Jean-en-Royans ainsi que Stéphane. Il nous avisa que l'exploitation ayant été vendue, nous changions de patron. Les Allemands qui avaient besoin de bois de gazo pour leurs véhicules, de bois de coffrage pour leurs chantiers avaient acheté l'affaire. Stéphane et moi qui ne voulions pas travailler directement pour les boches, après une minute de stupeur, réagîmes fortement.

Il nous expliqua alors l'affaire. Huillier avait été arrêté et déporté. Glaudas ayant peur, cherchait à se débarrasser de l'affaire. Quant aux deux autres propriétaires, cela leur était bien égal pourvu que la vente fût avantageuse. Bref, les Allemands avaient acheté et étaient devenus propriétaires. Il avait vu alors Jacques, Clément, Mathieu, Rouvier, qui, après avoir examiné la situation lui avaient donné l'ordre de rester. Leurs arguments étaient les suivants :

- 1- Si nous abandonnons, d'autres prendront la place, ce qui pourra être un grave danger pour l'affaire Vercors.
- 2- Notre départ mettra les boches en défiance. En y regardant de plus près, qu'est-ce qu'ils trouveront ?
- 3- S'ils installent à Ambel une organisation allemande que faudra-t-il faire ? Pour la noyauter, il faudra y faire entrer des hommes à nous.

La première surprise passée, la réflexion venue, nous comprîmes que c'était le mieux à faire. Le côté aventureux de l'affaire nous apparaissait même avec tout son aspect séduisant : tromper le boche, ruser avec lui, stériliser son travail, préparer des coups durs dans l'exploitation, etc. Et puis, faire payer des réfractaires par les Allemands était assez amusant.

Nous reprîmes donc le travail et quelques jours après je fis la connaissance du colonel Nolle, des services industriels de la Wehrmacht. Il parlait bien le français, aimait la bonne chère et le Châteauneuf-du-Pape et était très affable. Mais son caractère changea vite car les chariots s'embourbaient, les essieux se rompaient, les roues se brisaient, etc. Le câble du bac traversant l'Isère avait été rompu trois fois en un mois. Les traces de scie sur l'acier étant évidentes, "les terroristes" avait dit Nolle. D'un air désolé nous avions approuvé et Stéphane lui avait demandé 2 mitraillettes pour faire garder le bac pendant la nuit. "Oui, pour qu'ils vous les prennent, lança-t-il avec un regard rancuneux, je ferai mettre des mitrailleuses au bac, mais avec des soldats allemands".

.... /



LE CAMP D'AMBEL (suite et fin du bulletin 124 / 2011))

Le 16 avril, les forces du maintien de l'ordre, milice et G.M.R, au total environ un millier d'hommes vint explorer le Vercors. La région d'Ambel fut particulièrement fouillée. Grâce à mes papiers allemands, je pouvais heureusement circuler à motocyclette dans la région et je pus prendre des mesures pour cacher le personnel. J'avais été alerté par un coup de téléphone venant de Bouvante, les hommes avaient eu largement le temps de se réfugier dans les bois. Les G.M.R. et les miliciens étaient montés à Ambel par la route du Pionnier, ils avaient saccagé les baraques, mais sans toucher au matériel forestier puisqu'il appartenait aux Allemands. Ensuite, ils étaient montés à la ferme, avaient trouvé nos cachettes d'armes, et de munitions et ils avaient mis le feu aux bâtiments dont il ne restait que les murs noircis.



De gauche à droite : Le Commandant Fayard, Mme Brunet Denise et une fille, Mme Fayard et sa fille, Lieutenant Brunet Pierre et sa fille.

Après ces événements, Nolle, devenu plus prude et plus méfiant nous convoquait, Stéphane et moi, à Saint-Hilaire à l'hôtel Brun. Il était toujours accompagné de deux hommes, un Belge et un Français, et avait toujours une mitraillette à portée de sa main.

Un jour, Nolle faisait grise mine car l'exploitation ne rendait pas : les lames de scie cassaient avec une régularité désespérante, les camions étaient en panne, etc. La mitraillette à sa portée et tenant à la main son parabellum, il dit : "Ça ne va pas. Il faut que cela finisse. Nous ne vous payons pas pour organiser le sabotage. Nous savons ce que vous faites". Stéphane et moi nous regardâmes, comprenant que nous avions été dénoncés. Je dis : "Je suis Français, j'ai des sentiments français, mais nous ne sommes ni des saboteurs, ni des terroristes. Vous nous payez pour travailler, nous travaillons. C'est tout".

Nolle se calma et dit : "N'en parlons plus. Mais il faut que le rendement augmente".

Stéphane lui dit qu'alors il faudrait davantage de monde et que la Werbestelle lui faisait des difficultés. Nolle lui dit qu'il y mettrait bon ordre et en effet nous pûmes embaucher tant d'hommes que nous voulûmes et la Werbestelle nous envoya toutes les cartes que nous lui demandâmes sans faire la moindre observation.

Le 6 juin, nous accompagnons, Stéphane et moi, Nolle à Valence pour chercher la paye des ouvriers qui se fait le 8 ou le 9. Nolle est d'excellente humeur. En passant à Romans, nous apprenons la nouvelle du débarquement. "Il y a assez longtemps que nous attendions ce jour-là" dit Nolle.

Nous allons à la banque, puis passons à la Werbestelle, et enfin à la Feldkommandatur. Nolle monte seul. Nous n'avons jamais été admis ici. Tout à coup Nolle nous hèle : "Venez". Pas très rassurés, nous entrons.

Le Hauptkommandant Major Scherf nous reçoit. Il dit : "C'était prévu. Tout est prévu. Le mur de l'Atlantique est solide".

Un planton apporte un pli. Les maquis de la région d'Annonay ont pris la ville. On demande des renforts. Le major donne des ordres. Il paraît soucieux. "Il y a beaucoup de terroristes dans le Vercors ?" lui demande Nolle.

- Oui, beaucoup, Nous allons nous en occuper".

Sur la carte, il explique son plan et parle d'aviation. Stéphane leur dit : "Il ne faudrait tout de même pas qu'on bombarde Ambel".

A la demande du major, il trace un trait sur la carte indiquant la région à ne pas bombarder.

En rentrant, nous trouvons des ordres de mobilisation et Stéphane et moi rejoignons les positions qui nous sont assignées. Nous sommes tous deux incorporés dans le bataillon Fayard (Bourdeaux) avec le grade de lieutenant. Je participai alors à l'affaire du Vercors et après la libération de la région, je fis campagne avec le 11ème Cuir, comme chef du service auto, jusqu'à l'armistice.

Pour compléter l'historique du premier camp du Vercors, recueilli pour la Commission d'Histoire de la Résistance, voici quelques précisions au sujet de ce camp.

Mon amitié avec Pupin (Mathieu) durait depuis notre plus jeune âge, puisque Pupin Mémé venait passer toutes ses vacances à Pont-en-Royans, chez une tante qui tenait un bureau de tabac en face de la maison de mes parents. Il appelait d'ailleurs mon père Pèpé Paul.

Plus tard, nous nous retrouvons au parti socialiste S.F.I.O.

J'étais secrétaire de la section de Pont-en-Royans et je faisais partie de la commission exécutive du département avec les députés Hussel, Buisset, Dr Martin, Boissieux, Berthet, Pupin, etc.

Un passionné de la Mémoire du Vercors dans la Résistance.

Nous recevons de Monsieur Patrick Maynard deux lettres, adressées respectivement au secrétaire général et à Paul Borel, par lesquelles il explique les circonstances et le sens de son action au service de l'histoire du Vercors dans la Résistance et sa disponibilité pour aider à sa perpétuation. Nous en publions ici deux extraits il appartient aux lecteurs d'apprécier sa démarche.

Extrait de la lettre au secrétaire général, Alain Carminati

Monsieur le secrétaire général,

Je vous adresse, en quelques mots, mon historique personnel vis-à-vis du Vercors afin que ma démarche soit mieux comprise : 1971 / 1972 : Je passe les deux mois de juillet à encadrer un camp des paralysés de France à Saint Maurice en Trièves, et, le soir, en discutant avec les gens du pays, j'apprends que les gars du Trièves ont payé un lourd tribut, que Chichilianne revenait souvent dans leurs propos, que les Maquis ont investi le Vercors par le Col de Grimone, siège de combats. Ensuite le drame de la Luire me parvient, l'anéantissement de Vassieux, Valchevrière. Dès lors je décide que lorsque l'occasion me le permettra j'irai en Vercors, j'ai besoin de me recueillir sur place, d'apprendre cette tragédie....

Été 2010 : séjour initiatique sur 5 jours occupés exclusivement à la visite des sites nationaux, je visite tout sauf Malleval.

Acquisition sur place de 3 ouvrages majeurs que je dévore à plusieurs reprises jusqu'à l'été 2011, carte d'état-major en main.

Juin 2011 : nouveau séjour axé sur Jean Prévost : Les Valets, Saint Nizier du Moucherotte, son PC d'Herbouilly, Le Pont Charvet et découverte de Malleval en Vercors.

Journée Jean Prévost 2011 où je vous rencontre et grâce à vous, Paul Borel qui m'invite à aller chez lui à Tourtre : rencontre extraordinaire et donc ma lettre spontanée de remerciements à son endroit.

Octobre 2011 : nouveau voyage axé sur Malleval en Vercors surtout avec besoin d'aller sur place sur chaque stèle / Monument : outre le " Gisant " les 5 autres lieux du souvenir, j'y ai d'ailleurs rendez-vous avec M. Jean Jullien.

Au total : plus disponible aujourd'hui, je continuerai sans relâche ma démarche de RECUEILLEMENT et de RECONNAISSANCE totale sur les sites honorant la mémoire des MORTS du VERCORS (Maquisards – Militaires – Civils) soit les stèles isolées, parfois en l'honneur d'un seul combattant comme André Roure près des Baraques en Vercors ou Marcel Achard au col du Rousset, Jean Prévost au Pont Charvet Léa Blain et Rémy Lifchitz à la Croix des Glovettes etc...etc...Je poursuivrai par sentes et chemins sur les pas des Maquisards pour connaître leurs lieux d'hébergements fatals d'ailleurs à tant de civils les ayant aidés.

Extrait de la lettre à Monsieur Paul Borel.

Cher Monsieur Paul Borel

Nous voulons vous dire, en toute simplicité, que nous savons depuis toujours que la liberté dans laquelle nous avons le privilège de vivre nous la devons à des gens comme vous, qui, si jeunes, sans hésiter ont pris le Maquis pour chasser l'occupant. J'ai 63 ans et jusqu'à la fin de mes jours je veux œuvrer à maintenir la mémoire de tous les Résistants du Vercors et d'ailleurs (dans ma région natale Limousin / Auvergne des Maquis se sont constitués comme chez vous, avec le même but, confrontés aux mêmes dangers) Nous devons, de notre vivant, servir de courroie de transmission vers nos jeunes et adolescents pour que la mémoire des Combattants du Vercors reste vive, l'initiative des élèves de l'école de Saint Agnan- qui ont écrit un livre sur la période 1939 / 1945 s'appuyant sur nombre de faits réels s'étant déroulés localement – est remarquable, cas, quand ils grandiront, ils n'oublieront jamais tout ce qui s'est déroulé dans cette montagne si grandiose mais tellement pleine de dangers dans la noire période de l'histoire de notre pays.

Monsieur Borel, vous avez été l'acteur actif, dévoué, courageux, intrépide, nous sommes conscients que la LIBERTE RETROUVEE nous vous la devons et à vous et à vos compagnons d'Armes dont tant on donné leur vie: de tels engagements ne doivent pas être oubliés, et, si je le puis, en toute modestie, je veux bien aider à entretenir la mémoire des Combattants du Vercors; nos jeunes doivent savoir cette page douloureuse de notre histoire, connaître vos privations acceptées en pleine conscience, vos blessures physiques et psychologiques sans oublier le sacrifice suprême de tant d'entre vous. Vous-même et vos compagnons combattants de l'ombre, vous avez ainsi participé essentiellement au rétablissement de la Paix, à la Victoire sur le fascisme avec ses horreurs immondes.

BILAN 2011 Associations des Pionniers du Vercors

	Montants Bruts	Amortiss. Provisions	Montants Nets 2011	Montants N-1 2010
ACTIF				
<i>ACTIF IMMOBILISE</i>				
Terrains	49 622		49 622	49 622
Constructions	67 882	67 882	-	-
Matériel et outillage	227 335	227 335		
Autres immobilisations corporelles				
Immobilisations financières	358		358	358
Total (1)	345 197	295 217	49 980	49 980
<i>ACTIF CIRCULANT</i>				
Stocks	12 020	8 173	3 846	9 111
Créances d'exploitation			-	-
Valeurs mobilières de placement	20		20	20
Trésorerie	26 932		26 932	21 566
Total (2)	38 972	8 173	30 799	30 697
TOTAL ACTIF	384 169	303 390	80 779	80 677
	Montants Bruts		Montants Nets 2011	Montants N-1 2010
PASSIF				
<i>Fonds propres</i>				
Fonds associatif FDR	343		343	343
Ecart de réévaluation	56 101		56 101	56 101
Autres réserves	22 474		22 474	22 409
Report à nouveau			-	-
Total (1)	78 918	-	78 918	78 853
Résultat de l'exercice	40		40	65
CAPITAUX PROPRES	78 958	-	78 958	78 918
<i>PROVISIONS</i>				
Risques et charges			-	-
Total (2)	-	-	-	-
<i>DETTES</i>				
Dettes financières			-	-
Dettes d'exploitation	1 822		1 822	1 759
Dettes diverses			-	-
Total (3)	1 822	-	1 822	1 759
TOTAL PASSIF	80 779	-	80 779	80 677

Compte de resultat 2011

	2011	2010
Produits d'exploitation		
Ventes d'ouvrages et divers	5 520	6 903
Subventions de fonctionnement	1 000	4 847
Reprise provision sur stocks	16 794	
Cotisations	4 744	5 412
Dons et soutiens adhérents	13 230	11 363
Total produits d'exploitation	41 288	28 525
Charges d'exploitation		
Consommations	13 885	3 883
Autres achats non stockés	1 305	3 282
Charges externes	16 548	12 915
Impôts et taxes	2 144	2 226
Dotations aux amortissements et provi	8 173	6 835
Autres charges d'exploitation		
Total charges d'exploitation	42 056	29 141
RESULTAT D'EXPLOITATION	768	616
Produits financiers	491	710
Charges financières	51	29
RESULTAT FINANCIER	440	681
Produits exceptionnels	368	
Charges exceptionnelles		
RESULTAT EXCEPTIONNEL	368	-
Excédent ou perte	40	65

Tarif des livres

(Membres des Pionniers
du Vercors seulement)

A disposition

26, rue Claude Genin à Grenoble

150 Maquisards	Lucien MICOUD	7.00 €
Tu prendras les armes	Albert DARIER	11.00 €
Vercors 1er Maquis de France	Lieutenant STEPHEN	7.00 €
Vercors Citadelles	Paul DREYFUS	15.00 €

Noms Prénoms	Courriers
<p>Capitaine Jean-Philippe LE COZ</p>	<p>Bonjour Monsieur Je tiens tout d'abord à vous présenter mes excuses pour ce retard dans ma correspondance. Mille fois, je me suis promis de vous répondre et mille fois, d'autres activités plus opérationnelles les une que les autres m'ont contraint à repousser cette échéance. Je tiens une fois encore à vous remercier pour la qualité de l'accueil que vous nous avez réservé en nous autorisant à effectuer notre petite cérémonie au niveau de la Nécropole mais aussi en nous apportant ces témoignages sincères, touchant et plein de vérité. Les plus jeunes comme les plus anciens d'entre nous ont pu avoir un aperçu de ce qu'ont été vos souffrances pendant cette période mouvementée et difficile que fut la seconde guerre mondiale et particulièrement dans le Vercors. Je nous transmets l'article du 43^e bataillon concernant cette activité que nous avons réalisé dans le Vercors ainsi qu'une photo prise lors de la lecture de « l'appel du 18 juin ». Cordialement Capitaine Jean-Philippe LE COZ / Chef de la section instruction / Bureau Opérations Instruction (NDLR voir l'article 43^{ème} Bataillon de transmission)</p>
<p>Jean BELLIER Section Romans / Bourg de Péage</p>	<p>Cher Camarade, Tout d'abord félicitations et remerciements pour le travail fabuleux que tu accomplis au sein de notre association des "Pionniers". Tu as su insuffler un sang neuf qui a transformé le journal et les communications. Sois en remercié. Grâce à des gens comme toi, les gens de ma génération (en voie de disparition) ont des chances de ne pas sombrer dans l'oubli, comme mon ami Marcel Boudrot qui était pionnier et habitait Romans. Ses enfants n'ont pas jugé utile d'informer l'association de sa disparition il y a plusieurs mois. Je l'avais perdu de vue ces dernières années, car l'âge aidant, on se replie sur soi même..... Il a été un des premiers résistants à plastiquer les maisons des collaborateurs, à distribuer des tracts, puis il est entré dans le groupe franc de Romans commandé par Loulou Bouchier avant de participer à toute la campagne du Vercors (St Nizier, Herbouilly etc...) Il a réussi à franchir un barrage allemand à St Paul de Varces où 2 sur 4 de nos camarades sont morts. Il a ensuite rejoint le 11^{ème} Cuirassiers et participé à toute la campagne Vosges Alsace avant de faire l'occupation en Allemagne. Ce fut mon compagnon d'armes puis un ami très cher et son décès, appris accidentellement, me touche beaucoup. Je te prie de croire à mes sentiments les meilleurs. Jean Bellier</p>
<p>Jean et Renée BELLIER Section Romans / Bourg de Péage</p>	<p>Un grand merci pour vos bons vœux. Nous aussi vous souhaitons une excellente nouvelle année avec santé ainsi que de nombreuses joies et bonheur. Nous sommes toujours contents d'avoir des nouvelles de notre association même si notre grand âge et notre mauvais état de santé ne nous permettent pas d'assister aux réunions et manifestations. Nous sommes présents par la pensée. Merci pour votre dynamisme et pour le lien par Internet qui nous rapproche de vous. Bien amicalement. Jean et Renée Bellier</p>
<p>Louis DE CRECY Section Grenoble</p>	<p>C'est avec beaucoup d'intérêts que j'ai lu le dernier bulletin (N° 124) de notre Association qui évoque de nombreux souvenirs. Je dois compter parmi les derniers survivants de la section Chabal à laquelle j'ai appartenu les trois dernières semaines jusqu'au combat du Bevédère de Valchevrières où je l'ai vu mourir. Vous cherchez à rassembler le maximum de renseignements subsistant sur cette épopée ; pour moi je regrette depuis 65 ans d'ignorer l'identité de celui à qui je dois la vie et qui m'a permis de traverser l'Isère pour sortir du Vercors lors de ce que j'appelle << la nuit du 4 août 1944 >> Dans l'ouvrage du Colonel Mariller (<< issues de secours >>) deux petits chapitres sont consacrés à Maurice Buisson et moi-même pour raconter comment nous nous sommes échappés. Vous trouverez, à la fin des quatre pages qui me concernent, le regret que j'ai toujours de ne pas savoir le nom de celui qui a passé plusieurs de ses nuits à faire traverser l'Isère à notre groupe et à plusieurs autres. Je vous prie de trouver ci-joint ma cotisation 2012, plus soutien au bulletin, don à la section et enveloppe pour le reçu fiscal.</p>
<p>Gustave LAMBERT Section Grenoble</p>	<p>Amitiés à tous, malgré les vitamines K qui me paralysent un peu.</p>
<p>Marie-Joseph GAGNOL Bureau National</p>	<p>Toujours fidèle malgré mes ennuis de santé (Prosper dans le Vercors)²</p>
<p>Chantal PAILLIER Section Grenoble</p>	<p>Mon père (Charles Paillier) est décédé le 26/04/2011 mais je tiens à continuer à adhérer aux Pionniers du Vercors en sa mémoire</p>
<p>Antoine BORDIGNON Section Grenoble</p>	<p>C'est toujours en attente et avec plaisir que je reçois des nouvelles de l'Association. Mes années obligent à restreindre mes déplacements. Je remercie et félicite tous les membres de l'Association qui font revivre et perpétuent le Souvenir. Merci, Merci à tous. Meilleurs vœux à notre Président et à tous les membres de l'Association.. Antoine Bordignon</p>
<p>Gilbert LANDAU Section Paris</p>	<p>Merci de ces vœux, dont malheureusement j'ai bien besoin en ce moment (santé), et de nous tenir ainsi au courant de la vie de notre Association, mes meilleurs vœux pour vous et les vôtres et les Pionniers ! G. Landau</p>
<p>Nicole BIGAR Section Grenoble</p>	<p>Merci de vos vœux,- bonne année , à vous qui ne ménagez aucun effort pour tenir le lien. De ma lointaine Genève, meilleurs vœux et remerciements. Nicole Bigar</p>

Toutes ces lettres nous sont extrêmement précieuses par les encouragements qu'elles nous apportent.

Elles montrent en tous cas l'intérêt que vous prenez à nos efforts ainsi qu'à l'Association.



Nos généreux donateurs - nos peines.

DONS

ABASSETTI Armand / ACKERMANN Elise / ARRIBERT-NARCE Bernard / ARRIBERT-NARCE Eloi / BEGUIN Serge / BERGERET Jean-Michel / BETTELIN Walter / BORDIGNON Antoine / BOUCHIER Paulette / BREYNAT Michel / CARMINATI Alain / CARMINATI Irma / CARRA Léopold / CECCATO Jean-Noël / CHARLON Gérard / CHUILON Jean / DE CRECY Louis / DE MARCHI Robert / FAVIER Julien / FERREYRE Gil / FRATELLO Josiane / GAIA Robert / GAGNOL Marie-Joseph / GUERIN Roger / GUILLOT-PATRIQUE Andrée / HUET Philippe / HUILLIER Daniel / HUILLIER Victor / JOUTY Edmond / LAMBERT Gustave / LANDAU Gilbert / LEBECQ Alain / MEOT Germaine / OTTINGER André / PACALLET Jean / PAILLIER Chantal / PELLEGRINELLI Etienne / PEYRONNET Jean / RAMUS Jacques / SADIN Joséphine / SIBILLE Marcel / SOMMER Bernard / TRIVERO Edouard / VEILLEUX Henri

SOUTIENS AU BULLETIN

ACKERMANN Elise / ARRIBERT-NARCE Bernard / ARRIBERT-NARCE Edith / ARRIBERT-NARCE Eloi / BELLE René / BERNARD Raymond / BETTELIN Walter / BORDIGNON Antoine / BOREL Paul / BOUCHIER Paulette / BOUVIER Raymonde / BURLET Paul / CARMINATI Alain / CARMINATI Irma / CAVAZ Bernadette / CECCATO Jean-Noël / FAVIER Julien / FERRAFIAT Alain / FERREYRE Annick / FERREYRE Gil / FRATELLO Josiane / GAIA Robert / GAGNOL Marie-Joseph / GARCET Gérard / GUILLOT-PATRIQUE Andrée / GLENAT Joseph / GUERIN Roger / GUILLOT-PATRIQUE Andrée / HUILLIER Victor / JOUTY Marcel / HUET Philippe / HUILLIER Victor / LAMBERT Gustave / LANDAU Gilbert / MAYOUSSE Georges / MEOT Germaine / MOREL Charles / PACALLET Jean / PAILLIER Chantal / PELLEGRINELLI Etienne / POCARD Cécile / POUDRET Francisque / ROUX Jean-Claude / SIBILLE Marcel / SOMMER Bernard / TRIVERO Edoard / VEILLEUX Henri / Section SAINT JEAN LA CHAPELLE /

Décès.



Martine **BECHMANN** (Section Paris) Décédée le 02 décembre 2011 à Paris. Elle était depuis 70 ans l'épouse de Roland BECHMANN dit Lescot. Madame Martine BECHMANN était la belle-fille de Jean Prévost, a habité en Vercors dans le courant de l'hiver 1943 / 1944 et au moment des combats de l'été 1944. Les obsèques se sont déroulées le 08 décembre à 16 h au cimetière de JOUY en JOSAS (78350)



René **BLACHON** René - (Section Romans) Né le 14 décembre 1922. Décédé le 24 juin 2011 à Babières (26300) Etait à la Compagnie ABEL 09/06/1944 à 31/08/1944 (DCA La Chapelle en Vercors)



Rosa **TARAVELLO** - (Section Romans) Epouse de Alphonse Taravello, née le 16 janvier 1919 à Acquaviva (République de San Marino). 44 ans de vie commune avec Alphonse. Elle l'accompagnait dans toutes les manifestations sachant conseiller et encourager. Membre de l'aviron Romanais-Péagois et " AGIR " contre le cancer. Ses obsèques se sont déroulés le 12 décembre à Romans.



Louis **FOURNET** - dit "OUI OUI" (Section Romans) né le 14 juillet 1920 à Saint Dizier. Engagé à 18 ans dans les Zouaves. Arrivé au Vercors le 06/06/1944 camp 28. Il rejoint le 11^{ème} CUIR à Bourg de Péage. Ami très apprécié et recherché de tous. Homme de haute valeur morale. Il nous a quitté après une longue maladie le 23 novembre 2011.



Suzanne **BAGARRE** - (Section Saint Jean la Chapelle) Etait l'épouse de Paul BAGARRE décédé le 19 mars 1989 inscrit au Groupe Franc de Berthet, il était Ancien de la Cie Fayard, du CI puis du CII, a été blessé dans les Vosges, plusieurs citations, correspondant de presse. Suzanne Bagarre était la Maman de Josette (secrétaire très impliquée à la section). Elle était âgée de 86ans. Ses obsèques se sont déroulés le 04/01/2012 au cimetière de St Jean en Royans.



Albert **RAVIX** dit "TITOU" ou "PASTILLE" - (Section Pont en Royans) Né le 27 août 1922, décédé le 9 juillet 2011 - Incorporé au 6^{ème} BCA Cie Dufau, du 18 mars 1943 au 26 août 1944. Camp C3 à Autrans, a participé à la garde des Pas. Décoré de la Croix de guerre étoile de bronze. Il est enterré au cimetière de Pont en Royans.



Georges **MAYOUSSE** - (Délégué de la Section Villard de Lans) Pseudo Saxo dans le Maquis. Réfractaire au STO. Au Vercors 09 juin 1944. Camp C16 & 11^{ème} CUIR Etait en position à Valchevrières puis aux combats de Vassieux en Vercors.

Monsieur Daniel HUILLIER Président National de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, le bureau ainsi que tous les adhérents présentent, à toutes ces familles attristées, leurs plus sincères condoléances.



**Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors.
Calendrier des cérémonies, bureau National & sections, pour l'année 2012**

Samedi 24 mars (section Romans- Péage)	- Cérémonie à la stèle route des Combes à Meymans à 11 h	Beauregard Baret	
Mardi 1er mai (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 10 h 45 Cérémonie en hommage à Jacques Molle - 11 h Dépôt de gerbe	Place de la Halle à 10 h 15 Stèle Emmanuel	Dépôt de gerbe à la stèle à 11 h
Mardi 8 mai (Section Grenoble)	- Stèle élevée en souvenir des 15 jeunes Résistants du Maquis du Vercors	Noyarey	
Samedi 16 juin PIONNIERS du VERCORS	ASSEMBLEE GENERALE Vassieux en Vercors	Rassemblement à 10 h à la Nécropole / Salle du Souvenir	Assemblée Générale Salle communale / Repas à l'Auberge du Tétrás Lyre
Dimanche 24 juin PIONNIERS du VERCORS	Commémoration des Combats du Vercors Nord	Nécropole de Saint Nizier Belvédère de Valchevrière, village Martyr de Valchevrière	En liaison avec l'Hirondelle Diabls Bleus, Amicale des Anciens du 6ème BCA et tous les Chasseurs à pied.
Mercredi 4 juillet (Section Monestier de Clermont / Mens / Secteur IV)	- 10 h Grisail - 10 h 30 Saint Guillaume - 11 h 15 Saint Andéol - 12 h Gresse en Vercors	Gresse en Vercors place de la Mairie à la mémoire des 16 otages fusillés ou déportés, suivi, au hameau de la Ville,	d'un hommage aux Combattants tombés sur les Pas de l'Est au moment de l'attaque du Vercors
Samedi 07 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)	Tour des Stèles de la section.		
Dimanche 08 juillet (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 10 h Saint Maurice en Trièves - 10 h 30 Col de Lus La Croix Haute		
Samedi 21 juillet PIONNIERS du VERCORS	Cérémonie à Vassieux en Vercors, Suivie de la Cérémonie à la Nécropole	- La Luire - Vassieux en Vercors - Nécropole de Vassieux	
Dimanche 22 juillet (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 09 h 30 - Pas de l'Aiguille - 11 h 00 - Les Fourchaux à la Richardière		
Mardi 24 juillet à 11 h (Section BEN)	- Cérémonie des Combats de GIGORS		
Mercredi 25 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)	- La Chapelle en Vercors	Cour des Fusillés	
Samedi 28 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)	- Saint Agnan / La Grotte de la Luire et du Pont des Oules	- Cérémonie organisée par la Mairie	
Dimanche 29 juillet (Section Pont en Royans)	- Mallevall en Vercors	- 10 h Hameau des Belles - 11 h à Patente	
Mardi 14 août PIONNIERS du VERCORS	Cérémonie en hommage aux 20 Fusillés du cours Berriat	- 15 h Méaudre - 16 h Autrans - 18 h Grenoble - 19 h 30 Villard de Lans	En liaison avec les municipalités de Villard de Lans / Méaudre / Autrans



CONSEIL D'ADMINISTRATION du 21 / 05 / 2011 - MEMBRES ELUS

ARRIBERT-NARCE Eloi	Rue Gambetta	38250 VILLARD DE LANS
BELGY René	7, rue du Rachais	38240 MEYLAN
BORDIGNON Christian	185, chemin Ray Buisson	38330 SAINT ISMIER
BOREL Paul	58, rue Vimaine - Les Bingalis	38200 VIENNE
CARMINATI Jacques <u>Alain</u>	16, espace Valmy- La Pastorale	38800 LE PONT DE CLAIX
CHABERT Gérard	130, galerie de l'Arlequin	38100 GRENOBLE
CHAPUS Jean	4, rue Jullien	26100 ROMANS
CHAVANT Clément	14, rue Bizet	91160 LONGJUMEAU
CROIBIER-MUSCAT Didier	Lotissement Bois-Rond	38520 BOURG D'OISANS
HUILLIER Daniel	20, rue Mayen	38000 GRENOBLE
HUILLIER Victor	544, route de Taintaine	38250 VILLARD DE LANS
MARMOUD Paul	62, avenue Jean Moulin	26500 BOURG LES VALENCE

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL

Président National	HUILLIER Daniel	20, rue Mayen	38000 GRENOBLE
Vice-président National	CHAVANT Clément	14, rue Georges Bizet	91160 LONGJUMEAU
	MARMOUD Paul	62, avenue Jean Moulin	26500 BOURG LES VALENCE
Secrétaire / Trésorier National	CARMINATI Alain	16, espace Valmy	38800 LE PONT DE CLAIX
Secrétaire adjoint National	BORDIGNON Christian	185, chemin Ray Buisson	38330 SAINT ISMIER

REPRESENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS / MEAUDRE

Président	BELGY René	7, rue du Rachais	38240 MEYLAN
Secrétaire	MOREL Michelle	Les Eymes	38112 MEAUDRE
Trésorière	JOUBERT Renée	Le Village	38880 AUTRANS

BEN

Délégué	BOISSIER Edmond	Le Village	26400 GRANE
	PETIT André	6, rue des Lilas	26400 CREST

GRENOBLE

Président	CHABERT Gérard	130, galerie de l'Arlequin	38100 GRENOBLE
Vice-présidente	CAVAZ Bernadette	26, rue Claude Genin	38100 GRENOBLE
Déléguée	CAVAZ Bernadette	26, rue Claude Genin	38100 GRENOBLE

MONESTIER DE CLERMONT / MENS / SECTEUR 4

Présidente	SALOMON Alice	Le Village	38650 GRESSE EN VERCORS
------------	----------------------	------------	--------------------------------

PARIS

Président	WOLFROM Paul	211, rue de l'Université	75007 PARIS
Délégué	HUET Philippe	30, rue de Cortambert	75016 PARIS

PONT EN ROYANS

Président	TRIVERO Edouard	Le Merle	38680 PONT EN ROYANS
Délégué	VEILLEUX Henri	Les Priolées	38680 PONT EN ROYANS

ROMANS

Président	CHAPUS Jean	4, rue Jullien	26100 ROMANS
	BRUNET Jean	72, cité Perriotte	26100 ROMANS

SAINT JEAN EN ROYANS / LA CHAPELLE EN VERCORS

Président	BOREL Paul	Tourtre	26420 St MARTIN EN VERCORS
Délégué	BREYNAT Michel	Immeuble « Le Vercors »	26120 CHABEUIL
Secrétaire	BAGARRE Josette	22, rue Hector Alleobert	26190 SAINT JEAN EN ROYANS

VALENCE

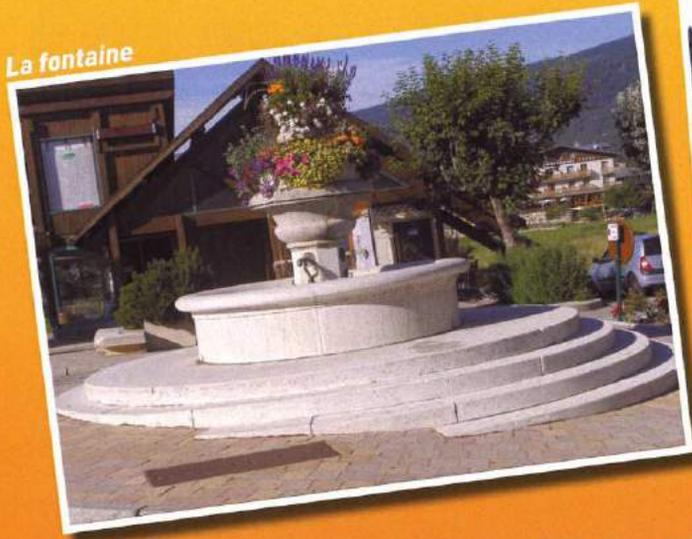
Président	DIDIER-PERRIN Louis	2, rue Gustave Flaubert	26000 VALENCE
Délégué	ODEYER Elie	Maison Blanche	26300 ALIXAN

VILLARD DE LANS

Délégué	ARRIBERT-NARCE Eloi	rue Gambetta	38250 VILLARD DE LANS
---------	----------------------------	--------------	------------------------------

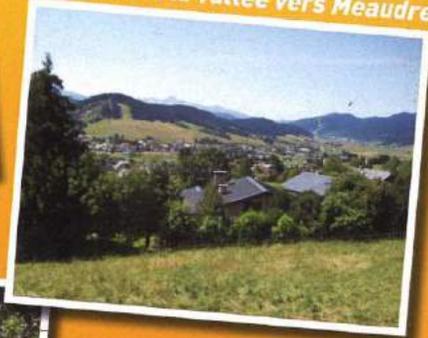


La fontaine



Le manoir

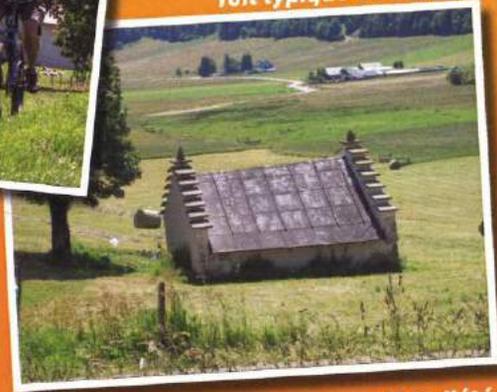
Le Claret et la vallée vers Méaudre



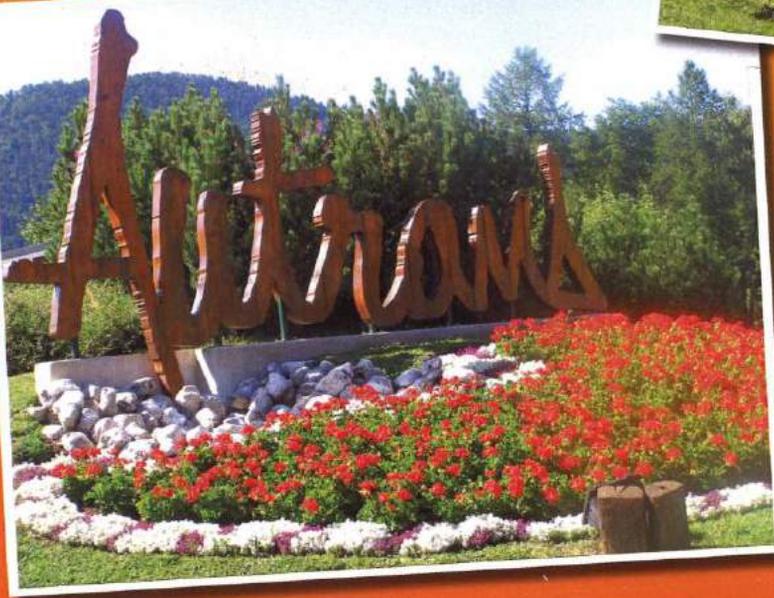
VTT



Toit typique du Vercors



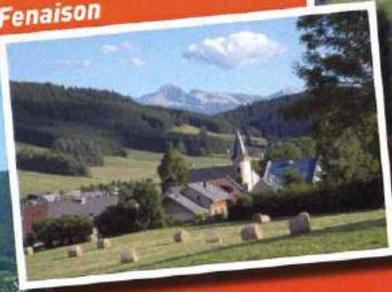
Vue d'été



Vue du tremplin



Fenaison



Les tremplins 18, 25, 65 et 90 m.



Village



Autrans depuis le bourg



Ancien atelier ferrage des chevaux



LES PIONNIERS DU VERCORS

26, rue Claude Genin - 38100 GRENOBLE